

,République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par :
Anissa Bedda

Les figures du chacal dans *Le Roman de Chacal* de Brahim Zellal : approche sémiotique

Sous la direction de:
Soutenu publiquement devant le jury :

Dr. BASLIMANE Amel	MCA	Université de Ghardaïa	Présidente
Dr. OULED LAID Foudil	MCB	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr. EL MAGBAD Yamina	MCB	Université de Ghardaïa	Examinatrice

Année universitaire : 2024/2025

Dédicace

**Je dédie ce travail à mes chers
parents,**

À mes frères,

À ma famille,

**Et à tous mes enseignants(es) pour
leurs soutiens et leurs
encouragements tout au long de mon
parcours d'étude.**

ANISSA

Remerciement

En premier lieu, je remercie Dieu le Tout-Puissant qui m'a donné la force et la patience pour réaliser ce mémoire de recherche.

J'adresse mes sincères remerciements à mon directeur de recherche AOULAI

FAUDIL pour ses conseils, son aide et ses encouragements durant toute l'année. Nous tenons également à remercier les membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre modeste travail.

Merci à toutes et à tous

Table des matières

Les titre	Page
Dédicace	
Remerciement	
Introduction générale	
Chapitre 1 : Cadre théorique et conceptuel	
1 La littérature orale Magrébine	12
2 La littérature postcoloniale	13
3 L'approche sémiotique	13
3.1.-La sémiotique de Greimas	14
3.2-Les fonctions narratives de Propp	14
3.3- la mythologie des figures de Barthes	15
4. Le conte populaire	15
5. Les caractéristiques du conte populaire	15
5.1 . Oralité et transmission collective	15
5.2. Structure narrative stable	16
5. 3. Personnages typés (archétypes)	16
5.4. Dimension symbolique et éducative	16
5. 5. Temps et espace indéterminés	16
5.6. Langage répétitif, formules fixes	17
5.7. Présence du merveilleux ou du surnaturel	18
6. Le rôle du conte	18
7. La place de l'animal dans le conte	18
8. Caractéristiques des contes kabyles	18
8.1. Tradition orale et culture kabyle	18
8. 2. Structure narrative	18
8. 3. Figures animales	19

8. 4. Ruse, subversion et résistance	19
8.5. Présence de femmes fortes et ambiguës	19
8. 6. Ancrage dans le paysage naturel et villageois	19
8.7. Transmission et rôle social du conteur	20
9. La biographie de l’auteur	20
10. Zellel collecteur de la littérature berbère	20
11. La collecte du recueil	12
12. La présentation de l’œuvre	22
12.1. La première de couverture	22
13. L’œuvre et les messages moraux	23
14. Les personnages de l’œuvre	23
15. L’encrage spatiotemporel de l’œuvre	24
15.1. L’ancrage spatiotemporel	24
16. Les histoires du chacal	24
16. 1. La figure du chacal	25
16.2. Le chacal et la marginalité sociale	25
16. 3. Le chacal rusé et la survie	25
16.4. Le chacal et la critique sociale	26
16.5. Le chacal et le reflet identitaire	26
16.6. Le chacal rébellion et le conflue sociale	26
17. Les dimensions du conte	27
17.1. La dimension thématique	27
17.2. La justice et l’injustice	27
17.3. L’honneur et la vengeance	27
17.4. La naïveté et la présomption	27
17.5. La trahison et la fausse alliance	27
17.6. L’altruisme et son Absence	28
17.7. Dimension symbolique et figurative	28

17.8. Les dimensions morales	28
17.9. Dimension culturelle	28
Chapitre II : Étude sémiotique du <i>Roman du Chacal</i> de Brahim Zellel	
1. La grille d'analyse sémiotique	31
2. Le chacal et la ruse	32
2.1. Le schéma actantiel	32
2.2. Le schéma Narratif	33
2.3. Les isotopies sémiotiques	33
2.4. Les figures sémiotiques	33
3. La figure de la marginalisation et de la survie	35
3.1. Le Schéma Actantiel	35
3.2. Le Schéma Narratif	36
3. 3. L'isotopie sémiotique	36
3.4. Les figures sémiotiques	37
4. La frustration et la liberté désirée	37
4.1. Le Schéma Actantiel	37
4.2. Le Schéma narratif	38
4.3. L'isotopie sémiotique	38
4. 4. Figures sémiotiques	39
5. La scène de la maladie du lion	39
5.1. Le schéma actantiel	41
5.2. Le schéma narratif	41
5.3. L'isotopie sémiotique	42
5.4. Les figures sémiotiques	42
6. Le hérisson et l'exclusion sociale	43
6.1. Le schéma actantiel	43

6.2. Le schéma narratif	43
6.3. L'isotopie sémiotique	44
6.4. Les figures sémiotiques	44
7. La prédation insatiable et arrogance juvénile	45
7.1. Le Schéma Actantiel	48
7. 2. Le schéma narratif	48
7.3. L'isotopie sémiotique	49
7.4 les figures Isotopiques	49
8.La trahison et la disparition de l'altruisme	50
8.1. Le schéma actantiel	50
8.2. Le schéma narratif	51
8.3. Les figures isotopiques	52
Conclusion générale	55
Bibliographie	58
Résumé	

Introduction générale

La littérature algérienne est le reflet vibrant d'une histoire riche et complexe, marquée par des influences culturelles multiples ; Algériennes, ottomanes et françaises. Elle a toujours été un espace privilégié pour exprimer les aspirations d'un peuple, ses luttes pour l'indépendance et sa quête identitaire. Des chants ancestraux aux romans contemporains, cette production littéraire se distingue par sa capacité à entrelacer les récits de résistance, les interrogations sur le soi et la société, et les défis de l'époque. Qu'elle s'écrive en arabe, en tamazight ou en français, la littérature algérienne est un témoignage essentiel de la vitalité de l'Algérie et de sa constante réinvention.

La littérature orale kabyle constitue l'une des expressions les plus marquantes de la mémoire collective de la région amazighe du nord de l'Algérie. Elle reflète un système de valeurs, de représentations et de mythes qui ont façonné la conscience du peuple kabyle au fil des générations. Au sein de cette tradition, le conte (ou tamacahut en berbère) occupe une place centrale, en tant que moyen narratif et éducatif transmettant savoirs, imaginaires collectifs et valeurs morales et sociales. Le conte kabyle se distingue par son caractère symbolique, son style apparemment simple mais profondément signifiant. Il mêle éléments de la nature, de l'humain et de l'animal dans une structure narrative qui transcende les limites du temps et de l'espace. Ces récits tirent leur force de leur présence vivante au sein des cercles familiaux, particulièrement lors des longues veillées, où ils jouent un rôle fondamental dans l'éducation des enfants en leur transmettant des leçons de vie à travers des personnages types ou imaginaires, tels que des animaux parlants, des sages ou des héros populaires. L'importance du conte kabyle ne réside pas uniquement dans sa fonction récréative ou pédagogique ; il tisse également un réseau de symboles révélateurs de conflits identitaires, de rapports de pouvoir, de luttes entre le bien et le mal, entre la justice et l'injustice. Ainsi, l'étude de ce genre littéraire permet une compréhension plus profonde de la structure mentale et culturelle de la société kabyle, tout en contribuant à la valorisation d'un patrimoine oral riche.

En fait, notre choix de l'œuvre réside tout d'abord, dans notre volonté de connaître l'auteur en tant qu'écrivain et collecteur du patrimoine littéraire, notamment de deviner son style d'écriture et ses sujets abordés. Ce qui nous importe aussi est la découverte des caractéristiques du conte berbère.

Pour ce qui est de choix du corpus, il est aussi fondé sur certains critères qui relèvent de l'ordre de l'objectif, à savoir la découverte du contexte social des algériens pendant la période coloniale d'une manière implicite, des moments durs pour un pays colonisé ; et d'un choix personnel qui tend vers la simplicité apparente de l'œuvre, le style aisé, le quotidien des personnages. La raison du choix du sujet de cette étude est expliquée par notre désir de découvrir ce genre d'écriture.

Ainsi, notre problématique est définie comme suit :

À quel point la figure sémiotique du chacal peut-elle dénoncer les vices de la société dans le Roman de Chacal de Brahim Zella ? Autrement dit, quelle est la figure sémiotique du chacal qui peut se manifester dans le roman de Brahim Zella?

Cette problématique interroge la construction symbolique, culturelle et narrative de la figure du chacal dans l'œuvre, à travers une approche sémiotique.

Dans cette optique, nous avons formulé plusieurs hypothèses préliminaires pour guider notre étude et répondre à ces questions de recherche :

- la figure du chacal à travers le recueil suggérerait l'idée de la ruse et de la survie dans la société en question.
- L'image du chacal dans l'œuvre pourrait symboliser la marginalité sociale
- la figure du chacal représenterait la dénégation et la critique politique comme thème dominant.
- le quotidien du chacal servirait de critique implicite de l'ordre social et politique établi.

Une fois nos hypothèses sont définies, une série d'objectifs sera avancée, qui pourra nous aider à développer notre travail :

- Identifier et décrire les signes associés à la figure du chacal dans le recueil.
- Analyser la construction narrative et symbolique du chacal selon les outils sémiotiques.
- Mettre en évidence les valeurs culturelles et les critères d'interprétation issus des traditions orales Algériennes.
- Montrer comment cette figure sert de critique implicite de l'ordre social et politique.

Ainsi, cette étude vise à d'identifier et à décrire les signes associés à la figure du chacal dans le recueil. Elle se contente également à analyser la construction narrative et symbolique de cette figure à l'aide d'outils sémiotiques. Cette analyse prendra en considération les valeurs culturelles et les critiques issues des traditions orales berbères. Nous chercherons à démontrer comment cette figure du chacal sert de critique implicite de l'ordre social et politique établi. Dans cette étude, nous montrerons que la figure du chacal représente une ruse subversive. Sa marginalisation et sa critique sociale et politique reflètent une crise identitaire.

Nous adoptons au cours de notre étude l'approche sémiotique ; comme science des signes ; elle étudie les systèmes de signification ; les codes et les processus à travers lesquels, les objets ; les mots ; les images ou les récits produisent du sens. La sémiotique se subdivise généralement en trois branches : la sémiotique syntaxique : analyse des relations formelles entre signes. La sémiotique sémantique : étude du contenu et du sens véhiculé par les signes. La sémiotique pragmatique : analyse de l'usage des signes en situation dans la communication.

Pour bien mener notre recherche nous avons subdivisé le travail en deux chapitres. Le premier qui s'intitule « *Cadre théorique et conceptuel* » aborde l'aspect théoriques des concepts base de l'approche sémiotique, ainsi que la présentation de l'œuvre et de son auteur. Dans le deuxième chapitre, qui prend comme titre « *Analyse sémiotique de l'œuvre* », nous nous contentons de voir comment l'auteur accorde une attention particulière à l'identification de la figure du chacal comme signe narratif, culturel et politique, à travers le filtre de la sémiotique. Nous clôturons notre étude par une conclusion comportant des résultats de notre analyse.

Chapitre 1 :

Cadre théorique et conceptuel

La littérature algérienne a joué un rôle essentiel en tant que miroir de la société dans laquelle elle émerge, reflétant les réalités sociales, politiques et culturelles de son temps. Dans cette optique, l'approche sémiotique se présente comme un cadre théorique qui se contente à démontrer cette dimension sociale. En examinant l'œuvre, il devient possible de saisir les diverses dimensions qui la lie à son contexte sociale, politique, et culturel. Cette approche offre un éclairage précieux pour comprendre comment la littérature algérienne postcoloniale a abordé des sujets d'importance et a réagi aux défis qui ont marqué le paysage sociopolitique de l'Algérie.

Pour ce faire, nous nous penchons dans ce premier chapitre sur l'étude de l'approche sémiotique, de la conception du conte populaire et de l'analyse des conditions de production de l'œuvre et de son contenu.

1 La littérature orale Magrébine

La littérature orale Magrébine est riche d'une tradition orale d'origine ancienne mais elle est vivante à travers le temps, elle structure par l'imaginaire collectifs maghrébins, poésie, contes, légendes, devinettes, proverbes, etc.

Le conte populaire est conçu comme un savoir collectif inhérent à un groupe humain qui véhicule et préserve sa pensée et l'adapte à ses besoins vitaux, ne saurait être fondamentalement différent de l'analyse d'une œuvre littéraire. Ainsi, *« Se mettre à l'écoute des contes et légendes d'une région, c'est se mettre à l'écoute des mondes qui chantent en nous »*. Écrit tout en émotions Gérard Léser, dans son introduction aux contes et légendes de la vallée du Monstre. (le conte populaire, Michel VALIER, 1979, P.9)

Le recueil du chacal est très riche en histoires d'aventure, des coutumes et des traditions représentant la culture des algériens éprouvant aussi l'appartenance maghrébine.

2-LA LITTERATEURE POSTE COLONIAL :

Le contexte socio-historique de la collecte des fables et de leur publication L'objectif déclaré de Brahim Zellal est de faire connaître le folklore kabyle, dans lequel il a grandi. Toutefois, on peut penser qu'il existe aussi des motivations implicites, non exprimées, qui l'ont poussé à recueillir et à traduire ces contes. Le parcours intellectuel du traducteur son origine sociale, sa formation, ainsi que sa situation au moment de la collecte (1920), de la rédaction du recueil (1942) et de sa publication (1964) revêt un intérêt particulier pour le lecteur. Il permet en effet d'évaluer la contribution de ce travail à la culture algérienne et de comprendre son impact dans le contexte politique et social de 1964, peu favorable à la création culturelle, en général, et à la production en langue kabyle, en particulier. Ce texte n'a pas bénéficié d'une publication classique. Il a vu le jour de manière artisanale, dactylographié chez les Pères Blancs à Fort-National, et publié dans le Fichier périodique berbère. Le Roman de Chacal a été diffusé discrètement, « sous le manteau », dans un cercle restreint d'amis et dans une aire géographique limitée.

(Brahim Zellal ; le Roman de Chacal ; 1010 ; P11

3 -L'approche sémiotique

L'approche sémiotique est un domaine d'étude qui s'intéresse à la manière dont le sens est créé et interprété dans les textes, les images et d'autres systèmes de signes. Elle analyse les signes, les figures, les structures narratives, et les symboles pour comprendre comment ils contribuent à la construction du sens. Cette approche s'appuie sur des théories développées par des sémioticiens comme Algirdas Julien Greimas, qui a notamment mis en avant le structuralisme, le schéma actantiel et le parcours génératif de sens.

(.Per Aage Brandt, 2018, Qu'est-ce que la sémiotique ? Une introduction à l'usage des noninitiés courageux, actes sémiotiques Numéro 121 p 1.).

L'approche sémiotique fait référence à une manière d'étudier les phénomènes culturels en se basant sur la sémiotique, l'étude des signes et des significations et en intégrant des concepts issus de l'anthropologie sémiotique.

C'est une méthode d'analyse qui considère que toute culture est un ensemble de systèmes de signes (langage, rituels, mythes, gestes, objets, etc.). Elle cherche à comprendre comment ces signes sont construits, comment ils interagissent, et comment ils produisent du sens au sein d'une société. En d'autres termes, elle décrypte les codes et les messages cachés dans les pratiques humaines.

L'anthropologie sémiotique est un champ spécifique qui applique les principes de la sémiotique à l'étude des cultures humaines. Elle examine comment les symboles, les mythes, les rituels et les narrations structurent la vie sociale et la compréhension du monde par les membres d'une communauté. Elle cherche à comprendre les logiques culturelles sous-jacentes aux comportements et aux croyances. En clair, lorsque l'on parle de "l'approche sémiotique sur des apports en anthropologie sémiotique", on parle d'une démarche d'analyse qui combine les outils de la sémiotique générale (comment les signes fonctionnent) avec les connaissances et les théories développées spécifiquement par l'anthropologie pour comprendre le sens profond des cultures.

En effet, l'étude de la culture et la société berbères (notamment en Kabylie)

Implique l'analyse des mythes, des contes et des rituels berbères comme des systèmes de signes.

L'étude de conte berbère non seulement comme un moyen de communication mais aussi comme un système porteur de sens culturels profonds.

Le déchiffrement des symboles présents dans l'organisation sociale, l'artisanat ou les pratiques quotidiennes pour en révéler les significations cachées et les valeurs culturelles.

En bref, l'étude de conte aurait pour fonction d'interpréter les cultures comme des systèmes de signes pour en dégager les logiques et les significations profondes.

La sémiotique est une véritable « jeu de déconstruction », qui s'attache à explorer les conditions de la signification et à analyser les origines du sens. Dans sa démarche de déconstruction, elle vise à révéler les mécanismes de production du sens dans les textes ou les discours, en mettant au jour leurs articulations logiques

ou systémiques. Elle ne cherche pas à identifier le sens "vrai" du texte, ni à retracer sa genèse ou son histoire (liée à son auteur, à son contexte de production, etc.). Elle ne s'intéresse donc pas à ce que ou qui dit un texte, mais plutôt à comment ce texte dit ce qu'il dit. Autrement dit, ce n'est qu'au sein du texte lui-même que peut se structurer le comment du sens. Le domaine de la sémiotique concerne donc les conditions internes de la signification. À ce titre, on peut dire que l'analyse sémiotique est immanente. « Cela veut dire que la problématique définie par le travail sémiotique porte sur le fonctionnement textuel de la signification et non sur le rapport que le texte peut entretenir avec un référent externe »⁴. Selon F. de Saussure et L. Hjelmslev, il n'y a de sens que par et dans la différence. Pour dégager le sens d'un texte ou d'un discours, il faut observer le système structuré de relations entre les états et leurs transformations. Autrement dit, « les éléments d'un texte ne tiennent leur signification et ne peuvent être reconnus signifiants que par le jeu des relations qu'ils entretiennent »⁵. L'analyse sémiotique se fonde donc sur la forme du contenu, et c'est en cela qu'elle se présente comme une démarche structurale, centrée sur la description du processus de construction du sens. Enfin, il convient d'opérer une distinction entre la sémiologie et la linguistique : « l'analyse sémiotique est une analyse du discours et cela différencie la sémiotique textuelle de la linguistique structurale phrastique »⁶. La sémiotique s'attache ainsi à analyser les structures du sens au-delà de la simple phrase. ROMAN DE CHACAL

3.1.-La sémiotique de Greimas

Greimas propose une lecture des récits à partir de structures profondes. Il met en place

Le schéma actantiel (Sujet, Objet, Adjuvant, Opposant...). Le parcours génératif du sens du niveau discursif au niveau narratif (Greimas, Sémantique structurale, 1966.p.76-77)

3.2-Les fonctions narratives de Propp

Propp a analysé les contes russes et mis en évidence. 31 fonctions narratives typiques, ainsi que des rôles récurrents (héros, méchant, donneur, faux héros.). Propp, Morphologie du conte, 1928 (traduction française 1970, p. 12.).

3.3- la mythologie des figures de Barthes

Barthes explore comment la culture transforme des figures simples en mythes sociaux. Un chacal devient bien plus qu'un animal : il est chargé de valeurs idéologiques, sociales, morales. (Barthes, *Mythologies*, 1957.p.126)

4. Le conte populaire

Le conte populaire est un récit bref, issu de la tradition orale, transmis de génération en génération au sein d'une communauté. Il répond à des structures narratives codifiées, tout en reflétant les valeurs, les croyances et les représentations d'un groupe culturel donné. Il constitue une forme de mémoire collective et de savoir implicite sur le monde (Paul Delarue, *Le Conte populaire français*, 1957, p.80)

5. Les caractéristiques du conte populaire

Le conte populaire est un récit oral traditionnel ; souvent anonyme et transmis de génération en génération.il se distingue par sa brièveté et sa structure simple ; avec un début et une fin claire.

Ses personnages sont généralement des types (le héros, l'ogre, la princesse, etc.) plutôt que des individus complexes, et leurs actions sont souvent motivées par des traits moraux évidents (la bonté, la malice, la ruse) l'action se déroule souvent dans un temps et un lieu indéfini (il était un fois, *Dans un pays lointain.*) , ce qui lui confère une dimension universelle et intemporelle. Les contes et acceptes sans explication logique ou morale transmettent des values des leçons de vies ou des avertissements tout en divertissant le public.

5.1 . Oralité et transmission collective

Les contes populaires ne sont pas nés comme des textes écrits. Ils sont issus de performances orales, souvent adaptés par les conteurs selon les circonstances, les publics ou les époques. Cette plasticité garantit leur pérennité. La parole du conteur est essentielle, elle transforme une histoire figée en un acte vivant de communication. L'oralité dans les contes Kabiles est un puissant vecteur de

transmission collective qui préserve les traditions, éduque et unit la communauté, assurant ainsi la pérennité d'un patrimoine culturel riche et vivant.

5.2. Structure narrative stable

Les contes obéissent à une structure régulière, souvent schématisée comme suit :

Situation initiale, Élément perturbateur, Péripéties, Résolution, Situation finale souvent équilibrée. Vladimir Propp (1928) a identifié 31 fonctions narratives récurrentes dans les contes russes, dont plusieurs sont universelles : le départ du héros, l'épreuve, l'aide surnaturelle, la récompense. (Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, 1928, pp.8-18).

5. 3. Personnages typés (archétypes)

Le conte fonctionne avec des figures archétypales : le héros, l'adjuvant, le méchant, la princesse, le roi, l'usurpateur, le traître, etc. Ces figures incarnent des rôles plus que des individualités.

Dans le cas de notre recueil, la figure du chacal s'inscrit dans cette tradition en tant qu'archétype du rusé, proche du renard dans les fables européennes.

5.4. Dimension symbolique et éducative

Les contes ne visent pas seulement à distraire, ils transmettent des leçons morales, sociales ou existentielles. L'épreuve du héros ou la ruse du pauvre contre le puissant symbolisent une forme de résistance ou de sagesse populaire.

Claude Lévi-Strauss a montré que les mythes et contes sont des "machines à penser", organisant symboliquement les contradictions de la société (Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Plon, 1958, pp. 527-528)

5. 5. Temps et espace indéterminés

Les contes se déroulent souvent dans un temps mythique (« Il était une fois... ») et un espace flou, non localisé. Cela renforce leur portée universelle et leur pouvoir d'abstraction symbolique.

5.6. Langage répétitif, formules fixes

Le style oral des contes est marqué par : La répétition (trois épreuves, trois frères...),

Les formules d'ouverture et de clôture (« Il était une fois... », « Ils vécurent heureux... »), L'usage de métaphores animales, végétales ou cosmiques. Ces éléments facilitent la mémorisation et la transmission orale.

5.7. Présence du merveilleux ou du surnaturel

Même dans des contextes réalistes, le conte fait place au fantastique, à l'animal parlant, à la métamorphose, aux interventions surnaturelles, exprimant des désirs collectifs ou des peurs profondes.

6. Le rôle du conte

Rôle éducatif : il transmet des valeurs morales et sociales (comme la prudence, la loyauté, le courage).

Rôle psychologique : selon Bruno Bettelheim, les contes aident à structurer l'imaginaire de l'enfant et à gérer l'angoisse.

Rôle sociale : le conte exprime les tensions, conflits et rêves d'un groupe social.

Rôle politique : dans les sociétés dominées, les contes sont souvent des formes déguisées de critique sociale (Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Robert Laffont, 1976, pp. 52-55)

7. La place de l'animal dans le conte

L'animal tient une place essentielle : Il représente l'humain sous forme masquée.

Il permet une distance critique (on peut critiquer un roi sans le nommer mais tout simplement en le représentant comme un lion ou un loup). L'animal rusé (renard, chacal, singe) est souvent un double, une image figurée du pauvre ou de l'opprimé, qui ne peut vaincre que par l'intelligence.

Notons en guise de conclusion que les contes populaires ne sont ni naïfs ni simples, ils obéissent à une logique structurée, à des fonctions précises, et expriment les tensions fondamentales de la vie humaine. Ils constituent une clé de lecture précieuse pour comprendre les figures comme celle du chacal dans *Le Roman du Chacal*, un personnage archétypal, ambigu, marginal, rusé, à la lisière de la société, porteur de résistance symbolique.

8. Caractéristiques des contes kabyles

Les contes kabyles s'inscrivent dans une tradition orale riche et vivante, transmise par les anciens (souvent les femmes âgées, appelées tamentūt) au sein de la société berbère (amazighe). Ils ont une fonction à la fois éducative, identitaire et subversive, en mettant en scène des récits symboliques qui expriment les conflits sociaux, les valeurs communautaires et les formes de résistance culturelle.

8.1. Tradition orale et culture kabyle

La société kabyle a longtemps transmis son savoir et ses valeurs oralement, notamment à travers les taleswin (récits), les chants, les proverbes (awal), les devinettes (alwas), et les contes (tamacahut).

Le conte est un véhicule de mémoire collective, une forme de résistance linguistique et identitaire, face à la domination coloniale et à l'arabisation étatique.

8.2. Structure narrative

La structure narrative est proche du conte universel, mais teintée d'identité locale

Les contes kabyles suivent la structure classique : Situation initiale (souvent un malheur, un manque), Quête ou épreuve, Dénouement juste.

Mais cette structure est fortement marquée par le contexte berbère, références à la montagne, au village (thaddart), aux pratiques agraires, au cycle de la vie, aux normes communautaires. (Mouloud Mammeri, Tajerrumt n tmazight, (Grammaire de tamazight), 1972.p 64)

8. 3. Figures animales

Les figures animales sont fortement symboliques, les animaux sont très présents dans les contes kabyles, avec une portée allégorique : Le chacal (uššnay) : rusé, opportuniste, fragile mais malin. L'hyène : traîtresse, parfois symbole de cruauté.

Le lion : souvent une autorité (parfois juste, parfois tyrannique). Le lièvre, la gazelle, la tortue : figures de sagesse ou d'astuce.

Le chacal kabyle est souvent le symbole du petit peuple, qui doit survivre par la ruse dans un monde violent ou injuste.

8. 4. Ruse, subversion et résistance

Comme dans les contes populaires, la ruse (tɛɛfa) est une valeur centrale dans les contes kabyles : Elle permet au faible de vaincre le fort, sert à dénoncer les rapports de pouvoir injustes, mais de façon détournée. La ruse exprime aussi l'intelligence populaire dans un contexte de domination sociale.

La figure du chacal rusé chez Zellal prolonge cette tradition : il est à la fois marginal, exclu, intelligent, résistant une figure sémiotique-politique

8.5. Présence de femmes fortes et ambiguës

Les contes kabyles donnent une place importante aux figures féminines :

Vieilles femmes puissantes, sorcières, mères protectrices, filles intelligentes ou rebelles, épouses rusées ou subversives.

Ces figures permettent de questionner les rapports hommes/femmes, et parfois de les renverser symboliquement.

8. 6. Ancrage dans le paysage naturel et villageois

Les contes se déroulent dans des environnements familiers : montagnes, forêts, maisons kabyles, puits, champs, etc. Le lien avec la terre, les ancêtres et les cycles saisonniers est essentiel.

Ce contexte renforce le rôle identitaire du conte, il sert à transmettre une vision du monde amazighe, ancrée dans la terre natale (tamurt).

8.7. Transmission et rôle social du conteur

Le conte est raconté lors des veillées (timyarin), des fêtes ou des périodes de repos :

La conteuse (tamentut) joue un rôle fondamental : gardienne de la parole, elle est à la fois éducatrice et passeuse de mémoire.

Le langage du conte est souvent riche en métaphores, proverbes et rythmes poétiques.

(Tassadit Yacin, Chacal ou la ruse des dominés, 2001.p3.)

Les contes kabyles sont porte-paroles des exclus, des femmes, des opprimés, des marginalisés. Ils utilisent la figure animale, notamment celle du chacal, comme masque symbolique pour dire des vérités inavouables sur l'ordre social.

La sémiotique du chacal dans *Le Roman du Chacal* de Zellal s'inscrit donc dans cette longue tradition orale de résistance, où le plus faible, masqué derrière l'animal rusé, peut défier l'injustice du monde.

9. La biographie de l'auteur

Branime Zellal est né au village des Ait Abdelkrim Iwadiyen (Ouadhia), son nom indique qu'il est originaire des Ait Zellal, son grand-père avait vécu jusqu'en 1850. Le fils de Brahim raconte que son grand père était un proscrit qui avait demandé la protection aux Ait Abdelkrim.

10. Zellal collecteur de la littérature berbère

Brahim Zellal est un auteur algérien, connu principalement pour son travail de collecte et de transcription de la littérature orale kabyle.

C'est un pionnier de la préservation orale. Brahim Zellal a consacré une grande partie de sa vie à recueillir, auprès des familles et dans les villages de Kabylie, les contes, fables et récits populaires transmis oralement de génération en génération.

Son ouvrage le plus emblématique est "Le Roman de Chacal", un recueil bilingue (kabyle-français) de fables mettant en scène le Chacal, un personnage astucieux et ambivalent, qui reflète de manière humoristique et critique les dynamiques sociales et les valeurs de la société kabyle traditionnelle.

Grâce à son travail, Zellal a joué un rôle crucial dans la sauvegarde et la valorisation d'un patrimoine oral immense, contribuant ainsi à la préservation de la langue et de la culture kabyles et à leur accessibilité à un public plus large.

Son œuvre s'inscrit dans un mouvement plus large de redécouverte et de mise à l'écrit de la littérature orale amazighe, essentielle pour la transmission et la pérennité de cette culture.

11. La collecte du recueil

Brahime Zellal a mis vingt ans pour recueillir les différentes versions. Il a dû parcourir avec son fils plusieurs douars de Kabylie (Djurjura) Ait Aissi, Tizi Hible, Ait Yenni, Iwadiyen. Après la création d'une collecte de transcription des textes berbères en caractères latins, il a traduit dans une langue française. Les années de l'élaboration de l'œuvre sont marquées par un bouillonnement politique et des conditions socio-économique où les algériens souffrent de la famine, il y avait un reportage d'Albert Camus en Kabylie l'auteur définit son identité explicitement.

L'auteur à travers son texte dénonce l'inégalité sociale et les conditions de vie à la période coloniale et fait recours à la culture maternelle orale.

L'écrivain raconte qu'il était menacé par l'indifférence entre les français et les algériens rencontrant certains problèmes des coutumes, des traditions, et de mode de pensée, il revendique l'identité algérienne à travers son écrit.

La collecte du recueil a été effectuée à l'aide du centre d'étude et de recherches Amazigh fondé en 1984 à la maison des sciences de l'homme à Paris, par le soutien de Pierre Bourdieu par Mouloud Mammeri et son groupe. Ils ont créé un centre de recherche pour un objectif de favoriser la collecte systématique de texte de littérature oral presque sont beaucoup menacés de disparition.

12. La présentation de l'œuvre

L'œuvre prend comme titre *Le Roman de Chacal*, elle comprend des textes berbères recueillis et traduits en français par Brahim Zellal et présentés par Tassdit Yacine. Le texte est réparti en quatre volets qui sont : le chacal et le lion, de page 25-63 le chacal et le hérisson, de page 67-105 le chacal et le lion, de page 111-151. le chacal et le lion 154-187.....Chaque rubrique contient des différents thèmes qui reflètent ce qui se passe à l'époque.

C'est un recueil de fables traditionnelles kabyles, transcrites et présentées en édition bilingue kabyle-français. Publié en 1999 aux éditions Awal et réédité en 2000 par L'Harmattan, cet ouvrage de 188 pages met en scène le personnage du Chacal, figure rusée et ambivalente, à travers des récits empreints de sagesse populaire.

Ces fables, recueillies il y a plus d'un demi-siècle dans les villages de Kabylie, offrent un aperçu précieux de l'univers rural et des traditions orales de la région. Le livre est disponible en version papier et numérique (PDF) sur le site des éditions *L'Harmattan*.

12.1. La première de couverture

L'analyse du titre "*Le Roman de Chacal de Brahim Zellal*" sous l'angle de l'étude syntaxique et formelle. Du titre "*Le Roman de Chacal de Brahim Zellal*" est un groupe nominal complexe, structuré autour d'un nom principal et de ses compléments.

"Le Roman" : "Le" est un article défini masculin singulier. Il détermine le nom "Roman" et introduit le groupe nominal. "Roman" est le nom commun principal (ou noyau) du titre. Il indique le genre littéraire de l'œuvre. "de Chacal" : "de" est une préposition. Dans ce contexte, elle marque une relation d'appartenance, de thème ou de sujet. "Chacal" est un nom propre. Il fonctionne comme un complément du nom "Roman". Il précise de quel roman il s'agit : un roman ayant pour sujet ou mettant en scène "Chacal". Le fait que "Chacal" soit capitalisé suggère fortement qu'il s'agit d'un nom spécifique (personnage, entité, symbole).

13. L'œuvre et les messages moraux

Le recueil de Brahim Zellal est une œuvre contemporaine qui puise dans la tradition orale Kabyle pour construire une série de récits mettant en scène un chacal ruse, manipulateur et souvent triomphant face à des animaux plus puissants, le chacal affronte divers adversaire (la hase, le renard, le sanglier, le lion, etc.).

En usant de la parole, de la ruse et de l'intelligence. À travers ces récits, Zellal critique subtilement les rapports de domination, l'autorité injuste et les hypocrisies sociales, opportunistes et justicières. Renversant l'ordre établi, l'œuvre mêle humour, critique sociale et réflexion politique dans un style simple mais symboliquement riche.

Le chacal est souvent personnifié, il parle, pense, agit comme un humain, ce qui permet au récit de transmettre des messages moraux ou politiques à travers lui, le recueil représente l'homme marginalisé dans une société en crise.

14. Les personnages de l'œuvre

L'œuvre de Brahim Zellal, "Le Roman de Chacal", est un recueil de fables animales kabyles. Par conséquent, ses personnages sont principalement des animaux anthropomorphes.

-Le chacal (Igïdal/Abu N'tazoult) : C'est le personnage central et éponyme. Il est l'équivalent kabyle de Renard. Le Chacal est caractérisé par sa ruse, son astuce, sa duplicité et son égoïsme. Il est souvent le protagoniste de stratagèmes pour se nourrir ou se tirer de situations difficiles, quitte à manipuler et tromper les autres animaux. Il incarne à la fois l'ingéniosité des faibles faces aux puissants et la part d'ombre de la nature humaine.

-Le Lion (Izem) : Représente la force brute, le pouvoir et l'autorité. Souvent naïf ou paresseux, il est fréquemment la cible de la ruse du Chacal, ce qui permet de mettre en lumière la supériorité de l'intelligence sur la seule force.

- L'Âne (Aghyul) : Incarnation de la bêtise, de la crédulité et de la servitude. Il est très souvent la victime innocente ou la dupe des machinations du Chacal.

Les autres animaux (Loup, Renard, Lièvre, etc.) : Ils apparaissent selon les fables et représentent diverses facettes de la société et de la nature humaine (la gourmandise du Loup, la vulnérabilité du Lièvre, etc.). Ils servent souvent de faire-valoir aux ruses du Chacal ou de victimes collatérales de ses actions.

En somme, les personnages du "Roman de Chacal" sont des archétypes animaliers qui, par leurs interactions, illustrent les rapports de force, les qualités et les défauts humains, ainsi que la sagesse populaire de la culture kabyle.

15. L'encrage spatiotemporel de l'œuvre

Le Roman de Chacal de Brahim Zellal, ancré dans l'oralité des fables kabyles, utilise un cadre spatiotemporel qui est à la fois spécifique et universel.

15.1. L'ancrage spatiotemporel

Spatial : L'action se déroule dans la Kabylie rurale et ses villages, des lieux génériques comme forêts et champs. Cet ancrage géographique précis sert de toile de fond culturelle.

Temporel : Le temps est indéfini et intemporel, comme souvent dans les fables ("Il était une fois..."). Il renvoie à un passé lointain, propre à la tradition orale des contes, où les cycles naturels (jours, nuits, saisons) rythment les récits.

Cet ancrage permet d'immerger le lecteur dans le folklore kabyle tout en abordant des thèmes universels (ruse, sagesse, rapports de pouvoir). Le cadre simplifié favorise la transmission des leçons morales et des critiques sociales, rendant le récit intemporel et pertinent au-delà de son contexte initial.

16. Les histoires du chacal

L'histoire de chacal c'est un récit où règne l'aventure de l'imagination, elle est conçue comme représentation ou projection de la société avec ses différentes conditions. Le but de l'auteur est de faire connaître le folklore kabyle, le parcours intellectuel et son origine sociale.

Le chacal, avec sa langue acérée et son intelligence rusée, devient alors l'image de l'homme marginalisé ou de l'intellectuel rebelle, c'est une forme de projection, ou le lecteur reconnaît son propre monde à travers les comportements animaux

Ce procédé rappelle la tradition des contes symboliques et des fables, où les animaux servaient à dire ce qu'on ne pouvait exprimer ouvertement, mais dans le chacal, cette utilisation raffinée, car l'auteur construit un personnage complexe qui incarne des valeurs humaines et la quête d'un espace dans un monde dur.

16. 1. La figure du chacal

La figure du chacal est polyvalente, ambivalente et fortement symbolique. Il n'est pas décrit comme un simple animal instinctif, mais comme un être qui réfléchit, argumente planifie exprime ses opinions avec éloquence et ironie moquerie, à l'image de l'homme cette métaphore animale permet de transmettre une critique sociale et qu'il est mentionné dans dimension en faisant des animaux les représentants symboliques

16.2. Le chacal et la marginalité sociale

Le chacal est un animal nocturne, solitaire, souvent méprisé. Dans le texte, il incarne le personnage exclu, traqué, vivant en périphérie du monde social. Le héros (ou l'antihéros) est assimilé à un chacal car il vit dans les marges, refusant ou étant rejeté par l'ordre établi. Sémiotiquement, il s'agit d'un signe d'opposition entre l'ordre (la loi) et la transgression (marge).

16. 3. Le chacal rusé et la survie

Dans de nombreuses traditions berbères et nord-africaines, le chacal est un archétype du personnage rusé qui défie l'ordre. Le personnage principal use de stratégies de survie, de dissimulation et de manipulation, des traits associés au chacal dans l'imaginaire populaire. Ici, la figure sémiotique devient métonymique, le personnage agit comme un chacal rusé, opportuniste, mais vulnérable.

16.4. Le chacal et la critique sociale

L'œuvre de Zellal est chargée de critiques sociales implicites, la corruption, l'injustice, la violence institutionnelle. Le chacal devient alors une figure allégorique, il représente l'homme écrasé par le Pouvoir, contraint à fuir ou à s'adapter dans un monde inhumain. Le chacal est alors un symbole dénigrant les conditions sociales, un signe critique du système sociopolitique.

16.5. Le chacal et le reflet identitaire

Le personnage se reconnaît dans l'image du chacal. L'animal devient son reflet, son masque ou son avatar. Il y a une construction d'identité à travers le signe animalier, presque totémique, enracinée dans une mémoire collective (berbère notamment).

Le chacal devient ici un signe identitaire, entre animalité, résistance et mémoire.

En résumé, la figure sémiotique du chacal dans l'œuvre peut être comprise comme suit :

Fonction sémiotique	Signification principale
• Marginale, périphérique • Rusée, adaptative • Allégorique, critique	• Exclusion, errance, révolte silencieuse • Stratégies de survie face à l'oppression • Réflexion sur l'injustice sociale et politique

16.6. Le chacal rébellion et le conflue sociale

Le chacal ne se plie pas aux règles établies, mais cherche à les subvertir par la parole ou par ses actions ces attitudes en font un symbole de résistance silencieuse ou ironique.

La figure du chacal est construite à travers un ensemble de traits symboliques et sémiotiques qui le dépassent en tant qu'animal. Le chacal y est une figure allégorique, incarnant la ruse et la finesse mais aussi la condition de l'homme marginalisé qui recourt à la ruse non seulement pour survivre ; mais pour révéler les contradictions de la société

Elle représente la ruse et la prédation, il ne voit pas la réalité mais une illusion du réel. Cela symbolise sa propre nature trompeuse aussi il y a la figure de la fausse fraternité est une ruse classique du prédateur et la figure de la vulnérabilité consciente et de la prudence.

17. Les dimensions du conte

Nous nous basons sur plusieurs aspects qui structurent le récit et lui donnent son sens, au-delà de la simple intrigue. Ces démonstrations traitent la structure narrative, le registre et les thèmes.

17.1. La dimension thématique

Ces contes abordent des thèmes récurrents et fondamentaux : La ruse et l'intelligence, la force brute, ce sont des thèmes centraux, le chacal est un animal faible physiquement, triomphe souvent par son astuce

17.2. La justice et l'injustice

Les contes explorent des situations où la justice est rendue le lion et l'hyène punie. Mais parfois l'injustice demeure la chienne jugée responsable de sa propre malchance.

17.3 .L'honneur et la vengeance

L'honneur bafoue du chacal, c'est un puissant moteur de vengeance, menant à des actions extrêmes de vengeance.

17.4. La naïveté et la présomption

L'inexpérience du jeune bouc, subissant les conséquences de son arrogance est une parfaite illustration de naïveté.

17.5. La trahison et la fausse alliance

Les actes sont souvent pris ou basés sur des intentions cachées menant à la trahison. La survie : les animaux luttent pour leur existence utilisant diverses stratégies.

17.6. L'altruisme et son Absence

La morale finale de *La mort du lévrier* met en lumière la rareté de l'altruisme suggérant une vision pessimiste de la nature des êtres.

17.7. Dimension symbolique et figurative

Les animaux sont des archétypes : les Animaux ne sont pas de simples créatures mais des symboles.

Le chacal : la ruse ; l'opportunisme, la vengeance, l'intelligence parfois amoral

Le lion : la force, la royauté, la tyrannie, mais aussi la vulnérabilité face à l'insidieux.

La chèvre et le bouc : la vulnérabilité, la naïveté, la prudence, la présomption juvénile.

Le lévrier : la noblesse, l'altruisme, la protection.

17.8. Les dimensions morales

Leçons de vie : chaque conte semble porter une leçon explicite.

Elles touchent à la prudence, aux dangers de l'orgueil, à la méfiance envers la ruse ou à la fatalité de la trahison.

Pessimisme moral : l'altruisme est si rare indique une morale sombre typique de certaines fables qui ne cherchent pas à embellir la réalité.

17.9. Dimension culturelle

Les dimensions culturelles : l'origine orale populaire, le style direct, l'utilisation d'animaux parlants et la transmission de sagesses indiquent une profonde origine dans la tradition orale des contes populaires berbères.

Bref, la figure du chacal (et d'autres animaux) est considérée comme signe social, culturel et politique, de la société en question. La sémiotique nous permet de comprendre le cadre culturel (berbère, algérien, populaire), la fonction du récit, et la portée sociale du recueil.

En somme, une étude de focalisation dans *Le roman de Chacal* vous permettra de comprendre comment Brahim Zellal, en tant qu'auteur-transcripteur, choisit de présenter ses récits, et comment ce choix narratif influence la perception du lecteur sur le personnage du Chacal et la portée morale ou symbolique des fables.

UNE DEFINITION DE FABLE.

Une fable est un court récit, souvent en vers, qui utilise des personnages, souvent des animaux, pour illustrer une morale ou une leçon de vie. Ces récits sont généralement courts, avec une intrigue simple et des personnages allégoriques, visant à transmettre un enseignement de manière plaisante.

Définition plus détaillée

- **Récit court et allégorique :**

La fable est un récit bref et simplifié, souvent sous forme de conte, qui utilise des personnages symboliques (animaux, objets, etc.) pour représenter des aspects de la nature humaine ou des situations de la vie.

- **Morale :**

La fable vise à transmettre une leçon de morale, une vérité utile ou un enseignement pratique. Cette morale peut être explicitement formulée à la fin de la fable ou implicite, laissant au lecteur le soin de la découvrir.

- **Personnages non humains :**

Les personnages de fables sont souvent des animaux qui parlent et agissent comme des humains, ce qui permet de simplifier et de rendre plus accessibles les leçons morales.

- **But didactique :**

La fable a un objectif d'instruction, cherchant à enseigner aux lecteurs des valeurs, des comportements à adopter ou à éviter.

Exemple de fable : La fable de "Le Lièvre et la Tortue", où le lièvre rapide perd la course contre la tortue lente mais régulière, illustre la morale "Rien ne sert de courir ; il faut partir à point".

Chapitre II :

Étude sémiotique du
Roman du Chacal de
Brahim Zellel

Pour étudier les signes et les figures dans "Le Roman de Chacal" de Brahim Zellal d'une manière narratologique, il est essentiel de se baser sur les outils et concepts de la narratologie, une branche de la sémiotique littéraire qui s'intéresse à la structure du récit.

Voici une démarche possible, en se concentrant sur les éléments clés de l'analyse narratologique et la manière dont ils peuvent révéler les signes et figures du roman:

I. Comprendre le contexte du roman :

- **Genre :** "Le Roman de Chacal" s'inscrit dans la tradition des contes animaliers et des fables, souvent comparé au "Roman de Renart". Cette appartenance générique est déjà un signe en soi, car elle implique certaines conventions narratives (anthropomorphisme, visée didactique ou satirique, etc.). Il est crucial de considérer comment Zellal utilise et/ou détourne ces conventions.
- **Origine orale et culturelle :** Le roman de Zellal est ancré dans la tradition orale berbère et maghrébine. Les contes du chacal et du hérisson, par exemple, sont universellement connus dans cette région. Comprendre ces racines permet de saisir les résonances culturelles et les significations implicites des personnages et des situations.
 - **Nom des personnages :** Ont-ils une signification symbolique ou des connotations particulières dans la culture kabyle ou maghrébine ?
 - **Relations entre les personnages :** Sont-elles basées sur la tromperie, la solidarité, la hiérarchie ? Ces relations forment des schémas narratifs récurrents.

2. Le cadre spatio-temporel :

- **L'espace :** Où se déroulent les actions? Y a-t-il des lieux récurrents (forêt, village, maison) ? Ces lieux ont-ils une valeur symbolique (danger, sécurité, opportunité) ? La description des lieux est un signe.
- **Le temps :** Comment est gérée la chronologie ? Y a-t-il des ellipses, des retours en arrière ? Quelle est la durée de l'histoire ? Le rythme de la narration peut avoir un sens.

3. Les événements et l'intrigue :

- **Les ruses et les tromperies :** Elles sont au cœur du "Roman de Chacal". Analyser la structure de ces ruses : comment sont-elles mises en place, quels sont les pièges, comment le Chacal parvient-il à ses

fins (ou échoue-t-il) ? Chaque ruse est une séquence narrative signifiante.

- **Les péripéties** : Quels sont les rebondissements ? Comment les événements s'enchaînent-ils ?
- **Les thèmes** : Quels sont les grands thèmes abordés (la ruse contre la force brute, l'intelligence contre la bêtise, la survie, la faim, la justice/l'injustice) ? Ces thèmes sont des figures récurrentes.

III. Analyse des signes et figures au niveau du récit (discours) :

1. La voix narrative (Qui raconte ?) :

- **Le narrateur** : Qui est le narrateur ? Est-il interne (un personnage), externe (absent de l'histoire), omniscient ?
- **La focalisation (Qui voit ?)** : Quel est le point de vue dominant ? Focalisation interne (on voit à travers les yeux d'un personnage), externe (on observe de l'extérieur), ou zéro (le narrateur en sait plus que les personnages) ? La focalisation détermine ce que le lecteur sait et perçoit, et donc les indices qu'il reçoit.

2. Les figures de style et procédés d'écriture :

- **Métaphores et comparaisons** : Le Chacal est-il comparé à quelque chose ? D'autres personnages ou situations ?
- **Symbolisme** : Les animaux, les objets, les situations ont-ils une signification symbolique au-delà de leur sens littéral ? (Ex: le Chacal comme symbole de la ruse, du petit qui déjoue le grand).

IV. La signification et l'interprétation :

- **Le sens global** : Que cherche à dire Brahim Zella à travers ces histoires de Chacal ?
- **La morale** : Le roman présente-t-il une morale explicite ou implicite ? Est-elle universelle ou spécifique à la culture kabyle ?
- **La portée critique ou satirique** : Le Chacal, par ses actions, critique-t-il certains aspects de la société ou des comportements humains ?

En appliquant ces différentes grilles de lecture narratologique, vous pourrez mettre en évidence les "signes" (éléments porteurs de sens) et les "figures" (procédés d'écriture, archétypes, motifs récurrents) qui structurent "Le Roman de Chacal" et qui en révèlent la richesse narrative et thématique. N'oubliez pas de toujours étayer vos analyses par des exemples précis tirés du texte

Pour mener une étude de focalisation dans *Le roman de Chacal* de Brahim Zella, il est essentiel de comprendre d'abord ce que recouvre la notion de "focalisation" en narratologie, telle que théorisée par Gérard Genette.

La focalisation est le point de vue adopté par le narrateur par rapport à ce qu'il raconte. Elle détermine la quantité et la nature de l'information narrative que le lecteur reçoit. Il existe trois types principaux de focalisation :

1. **Focalisation Zéro (ou narrateur omniscient)** : Le narrateur en sait plus que les personnages. Il a accès à leurs pensées, leurs sentiments, leur passé, leur futur, et peut se déplacer librement dans l'espace et le temps. Il voit et sait tout, comme une sorte de "dieu" du récit.
2. **Focalisation Interne** : Le narrateur en sait autant que le personnage dont le point de vue est adopté. Le lecteur perçoit l'histoire à travers les yeux et la conscience d'un personnage spécifique. On accède à ses pensées et perceptions, mais on ne sait rien de ce que les autres personnages pensent ou ressentent, sauf si cela est exprimé par le personnage focal.
3. **Focalisation Externe** : Le narrateur en sait moins que les personnages. Il se comporte comme une "caméra" ou un simple observateur extérieur, ne rapportant que ce qu'il peut voir et entendre. Il n'a pas accès aux pensées ou aux sentiments des personnages, ce qui crée souvent un effet d'objectivité ou de mystère.

Étude de focalisation dans *Le roman de Chacal* de Brahim Zella

Pour analyser la focalisation dans *Le roman de Chacal*, vous devrez lire attentivement l'œuvre et identifier les indices textuels qui révèlent le point de vue narratif. Voici les étapes à suivre et les questions à se poser :

1. Identification du type de narrateur :

- Le récit est-il à la première personne ("je") ou à la troisième personne ("il/elle") ?
 - Si c'est à la première personne, cela suggère souvent une focalisation interne, mais il est important de vérifier si le narrateur est un simple personnage ou s'il a une connaissance plus large.

- Si c'est à la troisième personne, tous les types de focalisation sont possibles.

2. Analyse de la gestion de l'information :

- **Accès aux pensées et sentiments des personnages :** Le narrateur nous révèle-t-il ce que les personnages pensent ou ressentent ? De quels personnages ? Tous, un seul, ou aucun ?
 - Si le narrateur révèle les pensées de plusieurs personnages, il y a de fortes chances qu'il s'agisse d'une **focalisation zéro**.
 - Si le narrateur ne révèle les pensées que d'un seul personnage (le Chacal, par exemple, ou un autre personnage humain ou animal central), c'est une **focalisation interne**.
 - Si le narrateur ne révèle aucune pensée et se contente de décrire les actions et les paroles, c'est une **focalisation externe**.
- **Connaissance des événements passés et futurs :** Le narrateur a-t-il une connaissance des événements qui se sont produits avant l'action ou qui vont se produire après ? Cela peut indiquer une focalisation zéro.
- **Présence de jugements ou de commentaires du narrateur :** Le narrateur intervient-il pour donner son avis, commenter les actions des personnages ou faire des généralités ? Cela est caractéristique de la focalisation zéro.

3. Rôle du Chacal en tant que personnage central :

- Étant donné que le roman s'intitule *Le roman de Chacal* et s'articule autour des mésaventures de ce personnage, il est très probable que la **focalisation interne** sur le Chacal soit prédominante par moments. On pourrait suivre ses stratégies, ses ruses, ses observations du monde.
- Cependant, Brahim Zellaal a recueilli ces fables. Il est donc possible qu'il y ait des passages où le narrateur se montre plus omniscient, en introduisant les fables ou en fournissant un cadre général, ce qui indiquerait une **focalisation zéro**.

4. Variation des focalisations :

- Un roman peut rarement maintenir une seule focalisation du début à la fin. Repérez les moments où la focalisation change. Pourquoi le narrateur

choisit-il de modifier son point de vue à ces moments précis ? Quel effet cela produit-il sur le lecteur (suspense, empathie, distance, etc.) ?

Exemple d'approche pour *Le roman de Chacal* :

Considérant que *Le roman de Chacal* est un recueil de fables kabyles réécrites, il est fort probable que l'on trouve une combinaison de focalisations :

- **Focalisation Zéro** : Possible dans les introductions des fables ou dans les moments où le narrateur (qui est aussi le "transcripteur" ou le "réécrivain") commente les leçons morales ou le contexte culturel des récits. Le narrateur pourrait avoir une vision d'ensemble des ruses du Chacal et de leurs conséquences, même lorsque le Chacal lui-même n'en a pas conscience.
- **Focalisation Interne (sur le Chacal)** : Fréquente lorsque le récit se plonge dans les stratégies du Chacal, ses réflexions pour tromper les autres animaux, ou ses réactions face à ses propres mésaventures. Le lecteur verrait le monde à travers ses yeux opportunistes.
- **Focalisation Externe** : Moins probable comme focalisation principale pour un personnage aussi central et dont la ruse repose sur son intériorité, mais elle pourrait apparaître dans des descriptions de scènes ou d'interactions où les pensées des personnages ne sont pas révélées pour créer un effet comique ou ironique.

En somme, une étude de focalisation dans *Le roman de Chacal* vous permettra de comprendre comment Brahim Zellal, en tant qu'auteur-transcripteur, choisit de présenter ses récits, et comment ce choix narratif influence la perception du lecteur sur le personnage du Chacal et la portée morale ou symbolique des fables.

Dans le deuxième chapitre nous nous contentons d'analyser la figure du chacal dans l'œuvre de Brahim Zellal à travers une lecture sémiotique des différentes scènes narratives. Le chacal y apparaît comme une figure protéiforme à la fois ruse ; transgressif ; et porteur de messages sociaux implicites ; cette analyse s'appuie sur la structure du récit ; les relations inter personnages et les symboles culturels véhiculés par la narration. L'étude sémiotique vise à découvrir comment certains éléments tels que les personnages ; les actions ; les objets ; les lieux les paroles ; et le style d'écriture peuvent transmettre un sens profond au de la du

récit. Nous appliquons les outils de la sémiotique narrative (Algirdas Julien Greimas) suivant certains points nécessaires à savoir :

1. La grille d'analyse sémiotique

a) Le schéma actantiel : Identifier les rôles des personnages dans la structure du récit : Le chacal peut jouer plusieurs rôles : héros rusé Antihéros Médiateur, Résistant, Opportuniste.

b) Le schéma narratif canonique : Cela permet d'observer comment la ruse du chacal structure l'action, comment elle agit sur les autres personnages et les valeurs du récit.

c : Étude des isotopies et des figures : Il s'agit ici d'examiner les réseaux de signification répétés, Répétitions de thèmes, d'images, de symboles : ex. ruse, faim, fuite, marginalité, pouvoir. Ceci permet de repérer les lignes de force thématiques du texte.

e : Figures sémiotiques : Dans le texte de Zellal, le chacal est une figure polymorphe : à la fois image animale, personnage narratif, et métaphore politique.

La métaphore : le chacal comme image du dominé, du marginal.

La métonymie : le chacal représentant une classe sociale ou ethnique.

La synecdoque : le chacal comme fragment d'un système social plus large.

Cette lecture permet d'a2Qa2dévoiler les constructions symboliques du Pouvoir, de la ruse, de la marginalisation ou de la résistance.

Le chacal devient un vecteur discursif, un masque pour dire l'indicible, une figure qui dissimule et révèle à la fois.

C'est un passage court, poétique ou gnomique, qui ne présente pas une narration traditionnelle.

Étude Narratologique : Ce texte n'est pas une histoire avec une intrigue ou des personnages développés, mais plutôt une déclaration proverbiale ou philosophique. Il présente deux chemins contrastés basés sur des désirs différents et leurs conséquences. Il agit comme une maxime ou un conseil.

Narrateur Implicite : Un narrateur implicite offre cette sagesse ou cet avertissement. Ce narrateur est didactique, instruisant le lecteur sur la façon de vivre ou sur les conséquences de certains choix.

Personnages : Il n'y a pas de personnages nommés, mais des figures archétypales : "celui qui désire vivre dans l'honneur" et "celui qui désire le pur froment".

Cadre : Le cadre est généralisé : "la Montagne" et "la plaine", qui ont probablement des significations symboliques (par exemple, la difficulté versus la facilité, la noblesse versus la dégradation).

Temps : L'affirmation est intemporelle et s'applique de manière générale, non à un moment précis.

Focalisation : Compte tenu de la nature du texte, nous n'avons pas les types de focalisation interne ou externe que l'on trouverait dans un roman avec un point de vue spécifique. Au lieu de cela, nous avons une focalisation zéro (ou narrateur omniscient).

Focalisation Zéro (Narrateur Omniscient): "Qui voit": Le narrateur implicite "voit" tout, y compris les motivations des individus archétypaux ("désire vivre dans l'honneur", "désire le pur froment") et les résultats de leurs choix ("se nourrisse de glands", "plus maltraité qu'un chien"). "Qui parle":

Le narrateur est celui qui parle, s'adressant directement au lecteur avec une vérité générale ou une sagesse. Ce narrateur a une connaissance complète et offre une vue d'ensemble sans être limité à la perception d'un personnage. Preuve dans le texte : Le narrateur connaît ce que les gens "désirent" (états internes) et ce qui leur

arrivera dans différents scénarios (résultats externes), présentant cela comme des faits établis. Le conseil est donné d'une perspective toute-savante. En bref, ce texte utilise la focalisation zéro, avec un narrateur omniscient qui dispense une sagesse universelle.

2. Le chacal et la ruse

La figure du chacal est liée à un ensemble de thèmes fondamentaux qui constituent sa structure symbolique et sémiotique ; le premier thème est celui de la ruse ; car le chacal est présenté comme un être qui triomphe des difficultés grâce à son intelligence ; et non par grâce à la force physique. Soit l'exemple ci-dessous :

« Que celui qui désire vivre dans l'honneur
Monte dans la Montagne
Et se nourrisse d'amers glands à cupule.
Que celui qui désire le pur froment
Descende dans la plaine :

Il y sera plus maltraité qu'un chien... » (Zella ,2010, Roman de chacal, p25)

2.1. Le schéma actantiel

Le schéma actantiel est un outil d'analyse sémiotique qui permet de dégager la structure narrative du récit. Soit l'illustration suivante :

-*le sujet* est celui qui désire vivre dans l'honneur, c'est-à-dire dans le pur froment selon la scène, dans le texte, le chacal s'adresse à ceux qui ont doté d'expérience

-*l'objet* : c'est le but à atteindre, suivant le texte, c'est le fait de vivre dans l'honneur. Ceci est atteint par la montée à la Montagne et la nourriture de glands amers. Tandis que le pur froment est atteint par la descente dans la plaine.

-*Le destinataire* : Selon le contexte, le chacal vise l'expérience ou la sagesse car l'expérience corrige.

-*Le destinataire* : c'est celui qui bénéficie ou souffre des conséquences de ses choix, selon le texte, c'est l'ensemble des animaux mais par projection on vise les êtres humains.

-*L'adjuvant* : c'est la montagne pour l'honneur et la plaine pour le froment, les glands cupule pour gagner de l'honneur.

-*L'opposant* : c'est de l'amertume ou bien les difficultés pour gagner de l'honneur.

Ainsi, le texte présente un choix de vie avec des conséquences contrastées, le sujet est confronté à deux voies distinctes ; chacune menant à un objet différent avec ses propres défis et récompenses ou punitions.

2.2. Le schéma Narratif

-*La situation initiale* : commence par le désir de vivre dans l'honneur et d'obtenir le pur froment.

-*L'élément déclencheur* : la nécessité de faire un choix de vie, c'est-à-dire soit gagner de l'honneur ou vivre dans le pur froment.

-*Les péripéties ou action* : c'est le fait de monter dans la montagne et se nourrir de glands amers ou bien descendre dans la plaine.

-*Le dénouement* ou la situation finale : Atteindre l'honneur implique un choix dur ou bien gagner le pur froment et être maltraité plus qu'un chien.

Le texte propose une structure présentant des chemins de vie et leurs issues prédéfinies.

2.3. Les isotopies sémiotiques

L'isotopie, c'est-à-dire le champ sémiotique récurrent dans le texte. Notons certaines lexies à savoir : *Montagne, honneur, amer, glands à cupule* qui impliquent la rudesse de la nourriture. Ce champ sémantique suggère que l'honneur est atteint par l'effort et l'adversité. Alors que pour l'isotopie de la facilité de la déchéance et de la matérialité notons : *plaine, pur, froment* qui impliquent une nourriture facile et abondante. L'usage de l'expression : *maltraité qu'un chien* connote la recherche de la facilité matérielle comme menant à l'avilissement. Quant à l'isotopie du choix du chemin de vie par l'emploi de l'expression : *Que celui qui désire, Monte, Descende* connote que la condition humaine demande un choix.

2.4. Les figures sémiotiques

-**L'Antithèse** : c'est la figure dominante du passage, opposant directement deux chemins de vie et leurs conséquences : vivre en montagne avoir de difficultés pour gagner de l'honneur ou bien être maltraité qu'un chien pour

gagner de pur froment, l'ensemble de ce passage est bâti sur cette opposition binaire.

-La Métaphore : c'est une figure de style qui rapproche deux termes, l'un à l'autre sur la base d'une analogie : *Montagne* et *plaine*, sont des métaphores filées.

-*La Montagne* est une métaphore de la difficulté, de l'élévation morale, de la noblesse d'esprit ; du défi à relever pour atteindre l'honneur.

-*La plaine* est une métaphore de la facilité, de la banalité, de la recherche du confort matériel ; qui mené à la déchéance.

-*Amers, glands à cupule* : Métaphore des épreuves, des privations, des efforts nécessaires pour acquérir l'honneur. C'est une nourriture humble et peu agréable, symbolisant le sacrifice.

-*Pur froment* : Métaphore de la facilité matérielle, de l'abondance sans effort, mais qui paradoxalement mené à l'avilissement.

-La Métonymie : La métonymie consiste à désigner une chose par un terme qui est lié à cette chose par un rapport de contiguïté, de cause à effet, de contenant à contenu, etc. Ainsi l'expression "*vivre dans l'honneur*", Bien que non une métonymie stricte ici, "*l'honneur*" pourrait être considéré comme une qualité de la personne qui adopte un certain mode de vie (la cause pour l'effet). "*glands à cupule*" et "*pur froment*" : Représentent métonymiquement le type de vie et les conditions associées à chaque choix. Les aliments sont les symboles des conditions de vie

- La Synecdoque : La synecdoque est une figure de style qui consiste à prendre une partie pour le tout, le tout pour la partie, la matière pour l'objet, le singulier pour le pluriel, etc. C'est un cas particulier de la métonymie. Dans ce passage, il n'y a pas d'exemples flagrants et directs de synecdoque. La métonymie est plus pertinente pour analyser les relations entre les termes.

Bref, ce court texte est une allégorie morale ou une fable poétique. Il utilise des images fortes et des antithèses pour exprimer une philosophie de vie : le chemin

de l'honneur est difficile et exige des sacrifices, tandis que la recherche de la facilité matérielle mène à l'avilissement et à la perte de dignité. C'est une invitation à choisir la voie de la vertu, même si elle est ardue. La simplicité du langage renforce la puissance du message.

C'est un extrait narratif qui raconte l'établissement d'une organisation sociale chez les animaux, puis sa dégradation.

Étude Narratologique : Cet extrait présente une narration linéaire qui suit le déroulement des événements : de l'assemblée des animaux et la mise en place d'un roi et de règles, à la période de paix, puis à la corruption et à la ruse du chacal. Il y a un début de tension avec le mécontentement du chacal, annonçant un conflit futur.

Personnages principaux : Le lion (roi), le chacal (conseiller, figure antagoniste), et les autres animaux qui représentent la communauté.

Intrigue : L'établissement d'un système social juste (initialement), suivi de la dérive et de la ruse. Thèmes : Le pouvoir, la justice, la corruption, la trahison, et les conséquences de la désobéissance.

La Focalisation : La focalisation dans ce texte est principalement zéro (ou narrateur omniscient). Focalisation Zéro (Omnisciente) : Le narrateur a une connaissance complète de tous les événements, des actions des personnages et même de leurs pensées ou sentiments internes. Preuves : Le narrateur connaît les décisions prises lors de l'assemblée ("jurèrent de ne plus s'entre-dévorer et de vivre en paix"). Il sait ce que le lion établit ("établit sa résidence", "des lois et des sanctions"). Il a accès aux sentiments et motivations internes du chacal : "il était mécontent de cette organisation. Il regrettait l'ancien état des choses et, au souvenir de la chair fraîche et du sang chaud désormais interdits, il se sentait devenir fou." Le narrateur sait ce que le chacal pense et ressent, ce qui est caractéristique de la focalisation zéro. Il rapporte les devoirs spécifiques de chaque animal ("le sanglier servait au lion de matelas...", "la chèvre paissait en compagnie du chacal !"). Il connaît les intentions futures du chacal ("il se décida à user de ruse, à inciter

secrètement..."). Le narrateur se situe au-dessus de l'action, capable de fournir toutes les informations nécessaires au lecteur, sans être limité par la perspective d'un seul personnage.

3. La figure de la marginalisation et de la survie

Dans une nouvelle scène, le chacal par une ruse essaie de convaincre les autres animaux que le renard n'a pas de cervelle, il retourne la situation son avantage ; en profitant de la crédulité du groupe. Lors de l'assemblée des animaux, la scène s'est ainsi déroulée:

« Ils auraient eu la vie belle si le chacal ;

Conseiller du lion ; n'avait tout gâche. Coutumier de

toutes les trahisures ; il était mécontent de cette organisation.

Il regrettait l'ancien état des choses et ; au souvenir de la chair

fraîche et du sang chaud désormais interdits ;

Alors il se décida à user de ruse ; à inciter secrètement ; l'un après l'autre ; les courtisant à désobéir ; véritable travail de démon. ». (Zella ,2010p 27)

Dans cette scène fondatrice, le chacal tente d'imposer son discours aux autres animaux il manipule la langue pour gagner en pouvoir symbolique, représentant ainsi la figure de celui qui maîtrise la parole pour dominer le groupe.

La langue devient ici un signe de ruse. Le chacal se positionne comme médiateur entre les animaux et l'ordre établi, son rôle actantiel est celui du manipulateur.

3.1. Le Schéma Actantiel

- *Le sujet* : c'est le chacal.

- *L'objet* : Le retour à l'ancien état des choses, c'est-à-dire le désordre, la satisfaction de ses pulsions (chair fraîche, sang chaud). L'objet ultime est la destruction de la paix et de l'ordre établi.

- *Le destinataire* : c'est sa propre nature. Ici c'est sa cupidité, sa trahison, son ambition égoïste.

- *Le destinataire* : c'est le chacal lui-même et qui cherche son propre intérêt. L' --

L'adjuvant : C'est la ruse, le secret. L'incitation des autres courtisans. La nature propre des animaux (leur possible faiblesse, leur désir latent).

-*L'opposants* : c'est la paix et l'ordre établis par l'assemblée des animaux. Les lois et sanctions du lion.

3.2. Le Schéma Narratif

La situation initiale : Les animaux vivent en paix après avoir renoncé à s'entredévorer. Ils ont établi un roi (le lion) et des lois, créant une société organisée où chacun a un rôle et un devoir. C'est une période de "tranquillité" et de "bien-être".

-*L'élément déclencheur* : Le mécontentement du chacal, "coutumier de toutes les trahises", qui regrette l'époque où il pouvait manger "chair fraîche et sang chaud". Ce désir refoulé le pousse à l'action.

- *Les péripéties ou les actions* : Le chacal, conseiller du lion, foment son plan. Il se décide à user de ruse. Il incite secrètement, l'un après l'autre, les courtisans à désobéir.

- *Le dénouement ou Situation finale*: La destruction de l'ordre établi, le retour au chaos et à la violence.

3. 3. L'isotopie sémiotique : relève de l'ordre, de la paix et de l'organisation sociale: les animaux réunis en assemblée, ils jurèrent de ne plus s'entredévorer", et de vivre en paix. Le champ isotopique : de la prédation et du chaos : *s'entredévorer, chair fraîche, sang chaud, griffes acérées, justice expéditive*", *désobéir*.

3.4. Les figures sémiotiques

- **La Métaphore** : Le "lion roi" mais Dieu étant l'unique Roi". Ici, la métaphore du souverain juste et puissant, dont l'autorité est légitimée par une instance supérieure "Dieu". Il incarne l'ordre et la force. Les devoirs des animaux envers le lion tels que l'apport de matelas, de couverture, d'oreiller, et le transport de l'eau, etc.

- **L'Allégorie** : Le texte est une allégorie des sociétés humaines. Les animaux représentent des types humains ou des forces sociales. Le lion est une figure de l'autorité et de la justice, le chacal celle de la trahison et de la subversion.

- **La Synecdoque** : Comme pour le passage précédent, il n'y a pas de synecdoques évidentes et distinctes des métonymies déjà identifiées. Les "griffes" sont à la limite entre les deux, désignant une partie du corps pour symboliser la force

(métonymie) mais aussi une partie de l'animal pour symboliser son pouvoir de justice. Cependant, la métonymie reste la figure la plus pertinente ici.

Le thème de la ruse est récurrent dans le recueil soit l'exemple suivant :

« C'est exact, Oh Roi des animaux ; dit-il mais il faut que mon sang soit mélange à la cervelle de renard. D'un coup de patte ; le lion fracassa la tête du renard ; qui en mourut ». (Zella ,2010, p29)

La stratégie de ruse et malin de chacal est sauvé ; la cervelle c'est un signe pour le chacal et un instrument symbolique ; c'est une figure de mensonge. Aussi l'utilisation d'un dialogue l'animal avec un homme, il nous montre que les choses sont injustes.

-Étude Narratologique : Cet extrait narre un épisode clé de la ruse du chacal et de la tragédie de la hase (lièvre femelle). Il s'agit d'une narration linéaire qui décrit la manipulation du chacal, la naïveté ou la détresse de la hase, et la cruauté du lion. Le récit est centré sur l'ascension du chacal par la ruse et la destruction de ses opposants.

Personnages principaux : Le chacal (l'antagoniste manipulateur), la hase (la victime, le lièvre femelle), et le lion (le roi qui manque de discernement et est cruel). Intrigue : Le chacal manipule la hase pour qu'elle demande sa liberté au lion, ce qui conduit à la mort de la hase et renforce le pouvoir du chacal.

Thèmes : La ruse, la trahison, l'abus de pouvoir, la cruauté, l'innocence sacrifiée. La Focalisation La focalisation dans cet extrait est principalement zéro (omnisciente).

Focalisation Zéro (Omnisciente) : Le narrateur a une connaissance complète de l'ensemble de la situation, des actions de tous les personnages, et surtout, de leurs pensées et motivations internes. Preuves : Le narrateur sait ce que le chacal pense et dit pour manipuler la hase ("Tes pareilles... servent d'oreille au roi des animaux !"). Il connaît l'état émotionnel interne de la hase : "la hase ne lui répondit rien sur le moment, mais elle poussa des soupirs : les paroles du chacal lui firent l'effet d'un poison et elle en avait le cœur gros." Le narrateur a accès à ses sentiments. Il sait que la hase "suivit ses conseils" et qu'elle "alla trouver le lion et lui dit en

tremblant". Il rapporte les tentatives infructueuses du lion ("Le lion essaya de la retenir, de la ramener à la raison. Il supplia, menaça, en vain."). Enfin, le narrateur nous révèle les pensées intérieures du chacal après son succès : "Il se réjouit en pensant : les beaux jours pourraient bientôt revenir !". Le narrateur se situe au-dessus de l'action, capable d'accéder à la psyché des personnages et de fournir une vue d'ensemble complète des événements.

4. La frustration et la liberté désirée

La scène du chacal et de la hase

Cette scène est une illustration dramatique du pouvoir destructeur de la manipulation et de la naïveté. Le chacal, figure de la ruse et du mal, exploite le désir légitime de liberté de la hase pour la conduire à sa perte.

La hase ne lui répondit rien sur le moment, mais elle poussa des soupirs :
les paroles du chacal lui firent l'effet d'un poison et elle en avait le cœur gros.

Au bout de quelques jours, elle suivit ses conseils, alla trouver le lion et lui
dit en tremblant :

Roi des animaux, rends-moi ma liberté ; je voudrais m'en aller ; je suis
fatiguée !

Le lion essaya de la retenir, de la ramener à la raison. Il supplia, menaça, en
vain. Alors, il la brisa d'un coup de patte et dit :

Allez, Ben-Yakoub, va enterrer !

Le chacal l'emporta, la dévora et se reput de sang. Il se réjouit en pensant : les
beaux jours pourraient bientôt revenir. (Zella ,2010, p31)

La scène est une fable moralisatrice qui explore les thèmes de l'ordre social, de la nature humaine et de la trahison. Il dépeint une utopie fragile

4.1. Le Schéma Actantiel

Le sujet : c'est la hase initialement, puis le chacal qui manipule.

L'objet : Pour la hase, c'est la recherche de la liberté mais c'est illusoire, car elle mène à sa perte, le désir d'échapper à sa condition. Pour le chacal, c'est le retour au "bon vieux temps" de la prédation, la destruction de l'ordre établi, la satisfaction de ses instincts violents c'est-à-dire manger la hase.

-*Le destinataire* : Pour la hase, c'est le printemps qui éveille le désir de liberté, les paroles insidieuses du chacal. Pour le chacal, c'est sa nature profonde de prédateur et de manipulateur, son désir de chaos.

-*Le destinataire* : Pour la hase, c'est elle-même mais elle en est la victime. Pour le chacal, c'est lui-même car il tire profit de la situation.

-*L'adjuvant* : Pour la hase, c'est la ruse du chacal, le sentiment d'envie et de frustration qu'il lui insuffle. Pour le chacal : La naïveté de la hase, son désir de liberté, la colère du lion.

-*L'opposant* : Pour la hase, c'est sa condition de "oreiller au roi", le lion qui essaie de la retenir pour sa propre sécurité. Pour le chacal : L'ordre établi par le lion, la paix entre les animaux.

4.2. Le Schéma narratif

-*La situation initiale* : Le printemps, c'est une période de renouveau et de vie. La hase est en service auprès du lion l'apport de l'*oreiller au roi*, symbolisant une forme d'intégration certes contrainte dans l'ordre du royaume.

-*L'élément déclencheur* : L'intervention du chacal. Il sème le doute et **la frustration** chez la hase en lui décrivant la liberté de ses congénères et en soulignant sa propre condition de servitude.

-*Les péripéties ou les actions* : Le chacal chante sa chansonnette à la hase. Les paroles du chacal empoisonnent la hase. La hase fatiguée, demande sa liberté au lion. Le lion tente de la raisonner, de la retenir, mais en vain. Le lion, exaspéré ou impuissant, et ordonne qu'elle soit enterrée. Le chacal en profite, la dévore et se repaît de sang.

-*Le dénouement et la Situation finale* : La mort de la hase et la victoire du chacal, qui voit l'opportunité d'un retour aux *beaux jours* de la prédation. Le récit se termine sur la destruction de l'individu et la menace sur l'ordre.

4.3. L'isotopie sémiotique : c'est le champ sémantique récurrent : de la liberté désirée : *printemps, verdure, fleurs, feuilles tendres, rampantes du melon*, liberté. Ce champ s'oppose à la condition de la hase. Contrainte : *servir d'oreiller au roi*.

4. 4. Figures sémiotiques

- **L'Ironie dramatique** : La hase désire la liberté, mais ses actions la mènent directement à la mort, alors que le lecteur comprend dès le début que le chacal a des intentions malveillantes. L'Antithèse : Liberté (des autres hase) vs. Servitude (de la hase).

- **La Métaphore** "Le chacal alla trouver la hase pour lui chanter sa chansonnette" : "Chansonnette" est une métaphore de son discours manipulateur, qui semble inoffensif mais est en réalité un chant d'appel à la perdition.

La hase servant "d'oreiller au roi des animaux" : Métaphore de sa fonction, de sa place dans l'ordre social établi, mais aussi de sa privation de liberté et de son rôle d'objet au service du pouvoir.

- **La Métonymie** "*Tes pareilles... ont déjà des levrauts*" : Les "levrauts" sont une métonymie de la maternité, de la reproduction, de la vie sauvage et libre que la hase de l'histoire ne peut pas expérimenter.

- **La Synecdoque : l'expression** "Roi des animaux" : Le terme "roi" (partie) représente le lion en tant qu'autorité suprême (le tout). "coup de patte" : La "patte" (partie) désigne l'action violente et mortelle du lion (le tout de l'agression)

Étude Narratologique : Cet extrait décrit une nouvelle ruse du lion pour piéger les animaux, ainsi que la réaction astucieuse du chacal face à cette menace. Il s'agit d'une narration linéaire qui expose un plan machiavélique, sa mise en œuvre, et l'intervention d'un personnage clé qui déjoue le piège. Personnages principaux : Le lion (le roi trompeur), et le chacal (celui qui déjoue la ruse). Les "animaux" sont des personnages collectifs victimes. Intrigue : Le lion simule une maladie pour attirer et dévorer les animaux. Le chacal, méfiant, ne tombe pas dans le piège et révèle l'astuce du lion.

Thèmes : La ruse, la trahison, le danger du pouvoir, l'intelligence et la méfiance face à la duplicité. La Focalisation La focalisation dans ce texte est majoritairement zéro (omnisciente).

Focalisation Zéro (Omnisciente) : Le narrateur possède une connaissance totale des intentions secrètes des personnages, de leurs actions, et même de leurs pensées

cachées, qu'ils soient exprimés ou non. Preuves : Le narrateur connaît le plan secret du lion : "le lion sembla avoir pris son parti de l'affaire et se désintéressa du chacal. Il ne le recherchait plus, ne s'enquêrait plus de lui. Il voulait l'allécher... et l'atteindre par surprise." Le narrateur révèle ici les pensées et les intentions non dites du lion. Il sait que le lion "simula une grave maladie et se mit à trembler et à geindre comme un moribond." Le narrateur décrit la simulation, ce qui implique une connaissance de ce qui est réel et de ce qui ne l'est pas.

Le narrateur rapporte les paroles du lion et du chacal, et il connaît la réaction des animaux ("Les animaux le crurent et vinrent"). Le narrateur a accès à la raison pour laquelle le chacal ne s'approche pas : il a "jugé à tort" que le lion était en pleine forme, mais sa prudence le pousse à observer les traces, ce qui mène à sa découverte perspicace. Le dialogue final montre la perspicacité du chacal, mais le narrateur sait pourquoi il agit ainsi. Le narrateur se positionne comme un observateur tout-savant qui dévoile les dessous des événements et les motivations profondes des personnages, ce qui est la marque de la focalisation zéro.

5. La scène de la maladie du lion p61

Il envoya demander a tous les animaux de venir lui rendre visite afin ; disait-il que tous passent se voir et se pardonner leurs tors réciproque.

Lorsqu'il estima que le temps avait fait son œuvre, il simula une grave maladie et se mit à trembler et à geindre comme un moribond.

Il envoya demander à tous les animaux de venir lui rendre visite afin, disait-il, que tous pussent se revoir et se pardonner leurs torts réciproques. Les animaux le crurent et vinrent. Il les dévora au fur et à mesure qu'ils pénétraient dans son antre aucun d'eux n'en ressortait vivant.

Le chacal arriva à son tour. Il cria de loin :

Comment vas-tu, roi des animaux ?

Le lion ouvrit les yeux, le reconnut, et le jugea hors d'atteinte. Alors il se mit à gémir comme si la grande justicière eût été là :

Entre, Mohammed, que nous nous donnions le baiser de paix, je suis en train de passer !

Pas d'accord, chacal répondit :

Faisons la paix de loin, je suis pressé par mes occupations !

Et comme le lion insistait, il ajouta :

Je ne trouve que la trace de l'entrée vers ton antre ; trace de sortie, il n'y en a pas."

(Zella ,2010, p61)

Schéma Actantiel :

Sujet : Le lion

Objet : Survivre en dévorant les animaux

Destinateur : Le besoin de survie du lion

Destinataire : Le lion (bénéficie de la ruse)

Adjuvant : La feinte maladie, la crédulité des animaux

Opposant : La méfiance (du chacal) Schéma Narratif :

Situation Initiale : Lion vieillissant, incapable de chasser, feint une grave maladie.

Déclenchement : Le lion invite tous les animaux à le visiter pour se réconcilier.

Péripéties : Les animaux entrent dans l'antre et sont dévorés. Le chacal arrive, interroge le lion et remarque l'absence de traces de sortie.

Dénouement : Le chacal démasque la ruse du lion en observant les empreintes.

Isotopie Sémiotique : Celle de la ruse, de la tromperie et de la fausse apparence (maladie feinte, piège mortel).

Figure Sémiotique : La fausse apparence ou le déguisement (le lion malade qui est en fait un prédateur).

Métaphore : "La grande justicière" désignant le chacal, métaphore de la sagesse et de la capacité à discerner la vérité.

Métonymie : "Son antre" (la tanière du lion) est une métonymie du piège mortel ou du lieu où les animaux sont dévorés.

(Zella ,2010, p31)

Le chacal exprime la figure de ruse son association avec le hérisson pour voler de concert souligne sont coté opportuniste et sa capacité à former des alliances stratégique

Le lion, animé par la vengeance et la ruse, cherche à éliminer ses adversaires, en particulier le chacal, en exploitant la naïveté des autres animaux et sa propre position de pouvoir.

Dans cette nouvelle scène le lion teste le chacal, il interpela tous les animaux et commence à dévorer, mais le chacal refuse de venir. Il était très intelligent et il ne croit pas au lion et à partir de ce jour-là il se disputant tous les deux.

C'est une figure de ruse et de marginalisation et de la survie.

Dans ce recueil l'auteur utilise un dialogue entre les animaux et la figure du chacal séducteur renforce son image de manipulation, il utilise le dialogue comme outil de persuasion, incarnant un pouvoir sur autrui.

5.1. Le schéma actantiel

-*Le sujet* : c'est le lion, dans sa quête de vengeance et de restauration de son autorité.

-*L'objet* : c'est le fait de dévorer le chacal et les autres animaux ayant "désobéi" ou étant "naïfs", rétablir sa domination, se venger.

-*Le destinataire* : c'est sa propre nature de prédateur et de souverain, son désir de vengeance et de punition.

- *Le destinataire* : Le lion lui-même (qui veut assouvir sa faim et sa vengeance).

L'adjuvant : La ruse en simulant la maladie. La naïveté des autres animaux. Le temps "*le temps avait fait son œuvre*".

-*L'opposant* : Le chacal par sa ruse et sa prudence insiste sur la nécessité de maintenir les apparences "se pardonner leurs torts".

5.2. Le schéma narratif

-*La situation initiale* : Le lion semble s'être désintéressé du chacal et de la désobéissance fomentée par le chacal. C'est une période d'apparente accalmie, mais en réalité, le lion prépare sa revanche en secret.

-*L'élément déclencheur* : Le lion estime que "*le temps avait fait son œuvre*" et qu'il est temps d'agir. Il simule une maladie grave.

-*Les péripéties et les actions* : Le lion simule une maladie grave pour attirer les animaux. Il envoie un message invitant les animaux à lui rendre visite pour "se pardonner leurs torts réciproques". Les animaux, naïfs, viennent et sont dévorés un par un. Le chacal arrive à son tour et questionne le lion. Le lion tente de piéger le

chacal avec une fausse réconciliation "baiser de paix". Le chacal déjoue la ruse du lion en citant l'absence de traces de sortie de l'ancre.

-*Le dénouement et la situation finale* : Le lion réussit à éliminer de nombreux animaux naïfs, mais sa ruse échoue face à la perspicacité du chacal, qui s'avère plus malin que lui. Le conflit entre le lion et le chacal reste irrésolu et met en évidence la supériorité intellectuelle du chacal dans ce jeu de rus

5.3. L'isotopie sémiotique : ou les champs sémantiques récurrents. L'isotopie de la ruse de la dissimulation : "*allécher*", "*atteindre par surprise*", "*simula une grave maladie*", "*trembler et geindre comme un moribond*", de la mort et de la prédation : "*dévorer*", "*aucun d'eux n'en ressortit vivant*".

5.4. Les figures sémiotiques

-**L'ironie dramatique** : Les animaux croient venir pour "se pardonner leurs torts" et sont en fait dévorés. Le lecteur sait que le lion ment.

- **La métaphore** : "le temps avait fait son œuvre", c'est une métaphore du temps qui permet aux choses de murir ou aux souvenirs de s'estomper, préparant le terrain pour la ruse du lion. Encore pour l'expression : "La grande justicière" c'est une métaphore de la mort, personnifiée comme une entité féminine et implacable, suggérant l'imminence du trépas pour le lion dans sa simulation dans l'expression "baiser de paix"

- **La métonymie** : Ici, l'emploi du mot "l'ancre" comme métonymie du danger, de la mort. Le lieu où s'opère l'action de dévorer est désigné pour symboliser la menace.

- **La synecdoque** : l'expression "les animaux". Peut exprimer une synecdoque, le pluriel généralisant l'ensemble des espèces animales pour désigner la communauté dans son ensemble. " Trace de l'entrée... trace de sortie". Il confirme le chacal comme un personnage central, non seulement capable de semer le désordre, mais aussi de déjouer les pièges les plus mortels, établissant un équilibre de pouvoir précaire entre les deux protagonistes.

6. Le hérisson et l'exclusion sociale

-**Étude Narratologique** : Cet extrait est une anecdote qui met en scène la ruse du chacal, sa témérité excessive et l'intelligence salvatrice du hérisson.

Il s'agit d'une narration linéaire qui raconte un plan de vol, son exécution, la mésaventure du chacal et son sauvetage in extremis par le hérisson.

Personnages principaux : Le chacal (malin mais glouton et imprudent), le hérisson (prudent, malin et opportuniste), et le propriétaire (l'humain, l'obstacle).
Intrigue : Le chacal et le hérisson collaborent pour voler un potager. Le chacal, trop gourmand, se retrouve piégé, et le hérisson le sauve en lui donnant un conseil astucieux.
Thèmes : La ruse, la collaboration, la gourmandise, les conséquences de l'excès, l'ingéniosité et la survie.

La Focalisation : La focalisation dans ce texte est principalement zéro (omnisciente).

Focalisation Zéro (Omnisciente) : Le narrateur a une connaissance complète de toutes les actions, des pensées et des motivations des personnages, ainsi que des détails de l'environnement, même ceux qui ne sont pas perçus par les personnages. **Preuves :** Le narrateur connaît les motivations initiales du chacal : "Le chacal aux cent ruses vint s'associer avec le hérisson, qui a une ruse pour se tirer d'affaire et une demie ruse qu'il prête à ses amis." (Connaissance interne des caractères). Il décrit en détail le potager et les actions du propriétaire ("avait labouré deux fois et fumé ; il avait butté les plantes, assuré l'arrosage. Les légumes y brillaient comme les étoiles dans le ciel."), des informations que ni le chacal ni le hérisson n'auraient pu savoir entièrement. Il révèle les pensées et l'état physique du chacal après le repas : "Ils mangèrent, à satiété, des courges, des melons, des haricots, des tomates et assaisonnèrent le tout de poivron, d'oignon, de basilic. (...) mais le chacal resta coincé ; il allait perdre la tête." Le narrateur a accès à l'état de satiété et à l'inquiétude du chacal. Le narrateur rapporte le conseil secret du hérisson ("Fais le mort, lui conseilla le hérisson.") et l'exécution de ce conseil par le chacal. Il connaît la pensée du propriétaire lorsqu'il examine le chacal : "Le propriétaire qui le trouva étendu, gonflé comme une outre, crut en effet qu'il s'agissait d'un chacal crevé."

Le narrateur nous donne accès à l'erreur de jugement de l'humain. Le narrateur se positionne comme un observateur externe et tout-savant qui connaît tout de l'histoire, des faits objectifs aux pensées et sentiments des personnages, ce qui est la marque distinctive de la focalisation zéro.

La scène du chacal et du hérisson

Le chacal aux cent ruse vint s'associer avec le hérisson qui a y une ruse pour se tirer d'affaire et une demie ruses qu'il prête à ses amis. Dans ce conte le chacal et le hérisson décident d'aller dans un potager ou il y a des légumes, ils mangent tous les deux mais le hérisson malin venait de temps de s'essayer dans le passage alors le chacal se gavait à avoir une vente comme un tambour. Soit le passage suivant :

Un jour, ils allèrent de concert voler dans un potager qu'ils avaient déjà reconnu. Le propriétaire l'avait labouré deux fois et fumé ; il avait butté les plantes, assuré l'arrosage. Les légumes y brillaient comme les étoiles dans le ciel. Il avait entouré le jardin d'une haie que même un lévrier n'aurait pu franchir. Mais les deux compères découvrirent une ouverture entre deux piquets et entrèrent. Ils mangèrent, à satiété, des courges, des melons, des haricots, des tomates et assaisonnèrent le tout de poivron, d'oignon, de basilic.

(Zella ,2010, p67)

Ainsi, le hérisson repassa par l'ouverture de la haie ; mais le chacal resta coincé, il allait perdu la tête, *fait le mort* ; lui conseilla le hérisson.

6.1. Le schéma actantiel

- *Le sujet* : c'est le chacal et le Hérisson
- *L'objet* : ce qui est désiré. Ici, c'est la nourriture
- *Le destinateur* : Le besoin de se nourrir ou la faim
- *Le destinataire* : Le Chacal et le Hérisson eux-mêmes. Ceux à qui profite la réalisation de l'objet.
- *L'adjuvant* : c'est le Hérisson qui conseil le chacal de "faire le mort".
- *L'opposant* : Il est l'obstacle principal, c'est le "coup d'œil" du propriétaire.

6.2. Le schéma narratif

-*La situation initiale* : Le chacal et le hérisson, deux animaux rusés aux talents complémentaires.

-L'élément déclencheur : Le désir de s'emparer des légumes du potager, malgré les protections mises en place par le propriétaire.

-Les péripéties et les actions : Les voleurs trouvent une ouverture et s'introduisent dans le potager. Ils mangent "à satiété", le chacal se gave excessivement. Le propriétaire arrive, surprenant les voleurs.

-Le dénouement et la situation finale : Le chacal s'en sort indemne grâce à la ruse du hérisson et à la crédulité du propriétaire, malgré sa propre gourmandise. Le propriétaire reste frustré et impuissant.

6.3. L'isotopie sémiotique : ce sont les champs sémantiques récurrents :

Isotopie de la ruse et de l'intelligence : "cent ruses", "une ruse pour se tirer d'affaire", "demie ruse", "malin", "conseilla", "faire le mort".

6.4. Les figures sémiotiques

-La métaphore "Le chacal aux cent ruses" et "Le hérisson qui a une ruse pour se tirer d'affaire et une demie ruse qu'il prête à ses amis" : Ces expressions sont des métaphores des niveaux et types d'intelligence rusée. Le chacal est le maître de la manipulation générale, le hérisson est plus spécialisé dans la ruse de survie et le dépannage. "Les légumes y brillaient comme les étoiles dans le ciel" c'est une

métaphore visuelle pour souligner la beauté, la fraîcheur et l'attrait des légumes, les rendant presque magiques et désirables. "Ventre comme un tambour" c'est une métaphore de la sur satiété.

- La Métonymie : dans l'exemple "Le propriétaire l'avait labouré deux fois et fumé ; il avait butté les plantes, assuré l'arrosage." : Ces actions sont des métonymies du soin et de l'effort investis par le propriétaire pour son jardin. Le travail désigne le résultat. "Sa patte" (pour saisir le chacal) : La "patte" (partie) désigne l'action du propriétaire (le tout de son geste). "L'homme prit son temps pour l'injurier." : "L'homme" désigne le propriétaire, mais plus largement, l'humanité face à la ruse animale.

Dans ce passage il y a la figure de la marginalisation du hérisson c'est vrai que le chacal est intelligé mais le hérisson à sauver le chacal

Dans une société impitoyable le deuxième thème est celui de l'exclusion sociale ; le chacal est un personnage marginalisé, rejeté par les autres tel que l'exemple du hérisson et du chacal régenter par le propriétaire. Ainsi il saisit le chacal par le bout de la patte et le jeta dehors.

-Le hérisson, malin, venait de temps en temps s'essayer dans le passage alors que le chacal se gavait, à avoir un ventre comme un tambour. Ils entendirent un bruit : (c'était) le propriétaire qui venait jeter un coup d'œil. Ils déguerpirent. Le hérisson repassa par l'ouverture de la haie ; mais le chacal resta coincé ; il allait perdre la tête.

-Fais le mort, lui conseilla le hérisson.

Le propriétaire qui le trouva étendu, gonflé comme une outre, crut en effet qu'il s'agissait d'un chacal crevé. Ayant craché, puis prononcé une invocation, il saisit le chacal par (le bout de) la patte et le jeta dehors. L'animal s'enfuit.

(Zellal ,2010, p67)

Nous constatons à travers la lecture des contes de Brahim Zellal que la figure de chacal est liée à un ensemble de thèmes fondamentaux qui constituent sa structure symbolique et sémiotique. Il est présent comme un être qui triomphe des difficultés grâce à son intelligence et non par de sa force sans négliger l'aide et l'intelligence du hérisson.

Étude Narratologique : Cet extrait du "Roman de Chacal" raconte l'attaque du chacal sur une chèvre et ses chevreaux, et la tragédie qui s'ensuit pour le jeune bouc. Il s'agit d'une narration linéaire qui décrit l'agression, la défense de la mère, la témérité du jeune bouc, sa poursuite par le lévrier, et son issue fatale. Le récit met en lumière la brutalité de la nature et les conséquences de la présomption.

Personnages principaux : Le chacal (prédateur), la chèvre (mère protectrice), et le jeune bouc (présomptueux et victime). Le lévrier est un personnage secondaire intervenant dans l'action.

Intrigue : Le chacal tente d'attaquer les chevreaux. La chèvre défend farouchement, mais un jeune bouc arrogant le poursuit, ce qui mène à sa quasi-mort et à sa mutilation par le lévrier.

Thèmes : La prédation, la protection maternelle, la présomption, la violence, et la loi de la jungle.

La Focalisation La focalisation dans ce texte est principalement zéro (omnisciente).

Focalisation Zéro (Omnisciente) : Le narrateur a une connaissance complète de toutes les actions, des pensées et des motivations des personnages, ainsi que de tous les événements, même ceux qui ne sont pas perçus directement par un personnage. * Preuves : Le narrateur connaît les intentions du chacal ("qui les guettait, bondit sur eux"). Il décrit les actions de la chèvre et sa capacité de défense ("Elle le repoussait chaque fois qu'il tentait de s'approcher de ses petits, leur faisant un rempart de son corps"). Le narrateur a accès à l'état d'esprit interne du jeune bouc : "le plus âgé des deux, jeune bouc aux cornes naissantes et plein de présomption, voulut lui aussi repousser le chacal à coups de cornes." La "présomption" est un sentiment interne que seul un narrateur omniscient peut révéler. Il suit le déroulement détaillé de la poursuite et des événements qui ne sont pas vus par un unique personnage ("la chèvre se jeta à leur poursuite ; le lévrier accourut, mais les fuyards avaient déjà pris une certaine avance. Lorsqu'ils les atteignirent enfin, le jeune bouc était à demi étranglé et avait reçu force coups de dents.").

Le narrateur révèle la conséquence physiologique pour le bouc ("ils le lui arrachèrent encore vivant, mais, s'il était sauf, il avait vu la mort de près"). Le narrateur se positionne comme un observateur tout-savant qui relate les faits objectivement tout en pénétrant la psychologie des personnages, ce qui est la caractéristique de la focalisation zéro.

7. La prédation insatiable et arrogance juvénile

La scène du chacal et le chien

À un moment donné, le plus âgé des deux, jeune bouc aux cornes naissantes et plein de présomption, voulut lui s'approcha des petit ; leur faisant un rempart de son coup

Un jour, la chèvre broutait paisiblement dans un pâturage avec ses deux chevreaux. Le chacal, qui les observait depuis un moment, surgit brusquement pour les attaquer. Mais la chèvre lui fit face, cornes pointées. Elle le repoussait chaque fois qu'il tentait de s'approcher des petits, utilisant son corps comme un rempart pour les protéger.

À un certain moment, le plus âgé des chevreaux, un jeune bouc aux cornes à peine formées et rempli de présomption, voulut lui aussi affronter le chacal en le chargeant de ses petites cornes. Alors, Si Mohammed (le chacal), en le poursuivant, l'isola, le coinça et le poussa vers le ravin. La chèvre se lança à sa poursuite. Le lévrier arriva en renfort, mais les fuyards avaient déjà pris une bonne avance.

Quand ils finirent par les rejoindre, le jeune bouc était à demi étranglé et portait les traces de nombreuses morsures. Ils le sauvèrent alors qu'il était encore en vie. Il était sauf, mais il avait vu la mort de très près.

— Chevreau présomptueux, lui dit le lévrier, qui t'a donc donné des ailes ?

Un jour que la chèvre était au pâturage en compagnie de ses deux chevreaux, le chacal, qui les guettait, bondit sur eux. La chèvre fit face. Les cornes en avant. Elle le repoussait chaque fois qu'il tentait de s'approcher des petits, leur faisant un rempart de son corps.

À un moment donné, le plus âgé des deux, jeune bouc aux cornes naissantes et plein de présomption, voulut lui aussi repousser le chacal à coups de cornes. À son premier assaut, Si Mohammed lui coupa toute retraite et, le pourchassant devant lui, il le poussa vers le ravin. La chèvre se jeta à leur poursuite ; le lévrier accourut, mais les fuyards avaient déjà pris une certaine avance. Lorsqu'ils les atteignirent enfin, le jeune bouc était à demi étranglé et avait reçu force coups de dents.

Ils le lui arrachèrent encore vivant, mais, s'il était sauf, il avait vu la mort de près.

— Chevreau présomptueux, lui dit le lévrier, qui t'a donné des ailes ?

(Zella ,2010, p117)

Le Schéma Actantiel :

Suet : Le jeune bouc (dans sa quête de reconnaissance/affirmation, puis de survie).

Objet : L'affirmation de soi (initialement) puis la survie et l'apprentissage.

Destinateur : L'expérience vécue / La nature (qui enseigne la prudence).

Destinataire : Le jeune bouc (qui tire une leçon de l'épreuve).

Adjuvants : La chèvre (par sa protection initiale), le lévrier (par la poursuite).

Opposants : Le chacal / les chacals (le danger, la menace), la présomption du jeune bouc. Le Schéma Narratif :

Situation Initiale : La chèvre et ses petits sont au pâturage, la mère les protège des chacals.

Élément Déclencheur : Un jeune bouc présomptueux décide d'affronter un chacal.

Péripétie : Le chacal feint de battre en retraite, mais attire le jeune bouc vers un ravin où d'autres chacals l'attaquent violemment.

Résolution : Le jeune bouc est sauvé de justesse mais a frôlé la mort.

Situation Finale : Le jeune bouc est profondément marqué et a appris une leçon de vie sur la prudence.

L'Isotopie Sémiotique :

De la prédation et du danger : "chacal", "guettait", "bondit", "assailli", "coupa toute retraite", "poussa vers le ravin", "à demi étranglé", "force coups de dents", "mort".

De la protection et de la défense : "rempart", "repoussait", "poursuite".

De la présomption et de l'inexpérience : "cornes naissantes", "plein de présomption", "chevreau présomptueux".

De la transformation et de la leçon : "coupa toute retraite", "à demi étranglé", "vu la mort de près", "qui t'a donné des ailes ?".

Les Figures Sémiotiques :

La Métaphore : "leur faisant un rempart de son corps" : Les corps des chevreaux sont comparés à une fortification protectrice.

"qui t'a donné des ailes ?" : Les "ailes" symbolisent ici une agilité, une rapidité ou une prudence inattendue, acquise par le jeune bouc après avoir échappé de peu à la mort

La Métonymie :

"Les cornes en avant" : Les cornes représentent l'attitude d'attaque ou de défense.

"reçu force coups de dents" : Les "coups de dents" représentent l'acte de mordre et les blessures infligées.

"il avait vu la mort de près" : La "mort" représente l'expérience d'être au bord de la mort, la dangerosité extrême de la situation.

7.1. Le Schéma Actantiel

-Le *Sujet* : La chèvre, pour protéger ses petits. Le jeune bouc pour affirmer sa bravoure, mais par présomption. Le lévrier pour la protection et la poursuite.
L'objet : Pour la chèvre : La survie de ses chevreaux. Pour le jeune bouc : Repousser le chacal, faire preuve de courage mais il échoue. Pour le chacal : Capturer et dévorer les chevreaux. Pour le lévrier : Sauver le jeune bouc, repousser le chacal.

-Le *destinateur* : La nature maternelle, pour la chèvre. La présomption et l'inexpérience pour le jeune bouc. La nature prédatrice, pour le chacal.

-Le *destinataire* : le jeune bouc pour aider la chèvre à protéger ses petits

7.2. Le schéma narratif

-La *situation initiale* : Une chèvre et ses deux chevreaux paissent tranquillement. La scène est paisible, mais la présence du chacal qui "les guettait" introduit une tension latente.

-L'*élément déclencheur* : Le chacal "bondit sur eux", brisant la paix et lançant l'attaque.

-Les *péripéties et les actions* : La chèvre défend farouchement ses petits, faisant face au chacal. Le jeune bouc, par "présomption", tente de repousser le chacal lui-même. Le chacal nommé Si Mohammed riposte, coupe la retraite du bouc et le pousse vers un ravin.

La chèvre et le lévrier se lancent à leur poursuite. Le chacal et le bouc prennent de l'avance. Lorsque le lévrier et la chèvre atteignent le chacal, le jeune bouc est déjà gravement blessé "à demi étranglé", "force coups de dents". Ils arrachent le bouc au chacal, le sauvant de la mort mais non sans séquelles.

-Le dénouement et situation finale : Le jeune bouc est sauvé, mais non sans avoir "vu la mort de près" et ayant été gravement blessé.

La réprimande du lévrier soulignant la leçon de l'imprudence du bouc. L'action du chacal est stoppée pour cette fois. Le récit est celui d'une agression et d'un sauvetage, soulignant les conséquences de la présomption face à un prédateur.

7.3. L'isotopie sémiotique : les champs sémantiques récurrents : l'isotopie de la protection et de la défense : "fit face", "cornes en avant", "repoussait", "rempart de son corps"

7.4 les figures Isotopiques

-La Métaphore : "rempart de son corps" il s'agit d'une métaphore de la protection physique et infranchissable que la chèvre offre à ses petits.

-La Métonymie : "Les cornes en avant" : Les "cornes" (partie) désignent l'attitude offensive et défensive de la chèvre (le tout de son action). "coups de dents" : Les "dents" (partie) désignent l'attaque du chacal (le tout de son action de mordre).

- La Synecdoque : "deux chevreaux" : La partie "chevreaux" représente la progéniture de la chèvre. "Force coups de dents" : Le terme "force" (quantité) représente l'intensité des morsures. Ce récit met en lumière les dangers de la présomption et de l'inexpérience.

Dans ce récit, le chacal figure la prédation insatiable et la ruse ; la chèvre représente la force de l'instinct maternel et le jeune bouc, le danger de l'inexpérience et de l'arrogance juvénile. Aussi l'intention du lévrier n'est pas seulement physique ; elle est aussi morale. Les figures de la protection corporelle de l'étranglement ; et des « ailes de la présomption » présentent une narration riche en sens où chaque action et chaque attribut des personnages sont chargées de signification symboliques profonds.

Dans ce passage la figure de chacal comme prédateur persistent et opportuniste

Le chacal est présent de manière figurative comme une ombre menaçante guettant sa proie. Cette image présente la patience, la dissimulation et l'opportunisme. Le fait qu'il bondit, il incarne l'agressivité soudaine et le coup de force. Il y a une stratégie pour isoler sa proie, en la poussant vers le vain. Aussi la figure puissante de protection maternelle. Le corps de la chèvre devient un bouclier, symbolisant l'instinct maternel. Pour le Jeune bouc la figure de la présomption et de fragilité ainsi pour le lièvre figure de l'intervention externe et du jugement moral ; le lièvre accourut apparaît comme une figure salvatrice qui intervient au dernier moment.

La chèvre fait face, les cornes en avant. Elle le repoussait chaque fois qu'il tentait de s'approcher des petits ; leur faisant un rempart de son corps.

La figure de la ruse et de l'humilité et de l'intelligence est une figure de ruse plutôt que sa force. Le conte a pour but la transmission de la sagesse populaire, inculquant des leçons de vie et de morale.

8. La trahison et la disparition de l'altruisme

La scène de la mort du lévrier p139

"Le Roman de Chacal." Étude Narratologique Cet extrait narre la chute et la mort du lévrier, un personnage autrefois noble, à cause de la vengeance du chacal et de l'hyène. Le récit suit une narration linéaire qui expose la motivation de la vengeance, la formation d'une alliance perfide, l'attirance du lévrier dans un piège, et sa fin tragique. C'est une histoire de vengeance aboutie et de trahison.

Personnages principaux : Le lévrier (victime de la ruse, autrefois noble), le chacal (celui qui mène la vengeance), et l'hyène (complice du chacal, symbole de lâcheté).

Intrigue : Le chacal, humilié, cherche vengeance contre le lévrier. Il s'allie avec l'hyène. Ensemble, ils attirent et tuent le lévrier.

Thèmes : La vengeance, la trahison, l'honneur perdu, la lâcheté, et l'idée que l'altruisme est rare.

Focalisation La focalisation dans ce texte est principalement zéro (omnisciente).

Focalisation Zéro (Omnisciente) : Le narrateur a une connaissance complète de toutes les motivations internes, les pensées, les émotions et les actions des personnages, ainsi que des événements qui se déroulent, même ceux qui ne sont pas perçus directement par un personnage. Preuves : Le narrateur révèle les

pensées et les sentiments profonds du chacal : "Le chacal, qui ruminait ses aventures, se jugeait gravement atteint dans son honneur. C'est inconcevable, se disait-il, qu'une faible femme soit allée solliciter une alliance au nom de Dieu et qu'elle n'ait trouvé son salut que dans la fuite ! Il aurait pu lui arriver n'importe quoi !". Le narrateur accède directement à la psyché du chacal, expliquant sa rancœur et son désir de vengeance. Il décrit les sentiments du chacal vis-à-vis du lévrier : "le chacal n'avait jamais encore ressenti un tel désir de vengeance. Il ne pouvait supporter l'affront fait à son épouse et comme il se sentait en état d'infériorité vis-à-vis du chien, il fit alliance avec l'hyène qui, pour sa lâcheté, est la dernière des créatures."

Le narrateur connaît la motivation du lévrier pour accepter l'aide du chacal et de l'hyène : "La malodorante bête accepta. Ils surveillèrent donc le lévrier et le jour propice, l'attaquèrent." Bien que le lévrier soit trompé, le narrateur explique pourquoi il tombe dans le piège. Le narrateur rapporte la mort du lévrier et la blessure de l'hyène, des faits objectifs vus de l'extérieur. Enfin, le narrateur propose une réflexion générale et morale sur l'altruisme à la fin du texte ("C'est depuis ce jour que l'altruisme est si rare."), ce qui est typique d'un narrateur omniscient qui commente le monde du récit. Le narrateur se positionne comme un observateur tout-savant qui dévoile les motivations cachées, les alliances secrètes et les conséquences finales, tout en tirant une leçon morale de l'histoire.

Il aurait pu lui arriver n'importe quoi ! Entre le lévrier et moi, c'est désormais une guerre à mort.

De fait, malgré ses mésaventures passées, le chacal n'avait jamais encore ressenti un tel désir de vengeance. Il ne pouvait supporter l'affront fait à son épouse et comme il se sentait en état d'infériorité vis-à-vis du chien, il fit alliance avec l'hyène qui, pour sa lâcheté, est la dernière des créatures. Ils devinrent camarades, voire commensaux.

Dans cette scène le lévrier fut victime d'un guet-apens ourdi par un frère et fut abattu par l'hyène, bête sans honneur. C'est depuis ce jour que l'altruisme est si rare.

De fait, malgré ses mésaventures passées, le chacal n'avait jamais encore ressenti un tel désir de vengeance. Il ne pouvait supporter l'affront fait à son épouse et comme il se

sentait en état d'infériorité vis-à-vis du chien, il fit alliance avec l'hyène qui, pour sa lâcheté, est la dernière des créatures. Ils devinrent camarades, voire commensaux.

Un jour, en se lamentant, il la mit au courant de son infortune et implora son aide, intéressée, bien sûr.

La malodorante bête accepta. Ils surveillèrent donc le lévrier et le jour propice, l'attaquèrent. Le chacal l'attira par des provocations et l'hyène l'abattit ; ils le dévorèrent. Alors ils emmenèrent le troupeau mais, en chemin, ils firent la rencontre du lion. Le chacal parvint à fuir. Quant à l'hyène, Dieu lui fit expier son crime, le lion lui brisa les reins d'un coup de patte et la laissa pour morte. Elle guérit cependant mais elle resta boiteuse, et sa descendance aussi.

Ainsi périt le noble lévrier, gardien des pauvres animaux sans parole. Il fut victime d'un guet-apens ourdi par un frère et fut abattu par l'hyène, bête sans honneur.

C'est depuis ce jour que l'altruisme est si rare. (Zella ,2010, p139)

8.1. Le schéma actantiel

-*Le sujet* : Le chacal, mû par la vengeance et l'honneur blessé.

-*L'objet* : Venger son "honneur", détruire le lévrier, et par extension, le système de protection qu'il représente.

-*Le destinateur* : L'honneur blessé du chacal, son désir de vengeance, sa nature perverse et manipulatrice.

-*Le destinataire* : Le chacal lui-même qui cherche à affirmer sa supériorité et à satisfaire sa rancune.

L'adjuvant : L'hyène par sa lâcheté et sa force brute. La ruse du chacal (pour attirer le lévrier). Les "provocations" du chacal. La faiblesse et l'imprudence du lévrier (à tomber dans le piège).

- *L'opposant* : Le lévrier en tant que gardien et opposant à la prédation. Le lion qui intervient comme justicier divin et punit l'hyène. L'idée d'une femme faible "faible femme" ayant réussi à fuir le chacal, blessant son orgueil.

8.2. Le schéma narratif

-*La situation initiale* : Le chacal rumine une humiliation passée probablement liée à l'épisode de la femme ou de la chèvre ayant fui ou été sauvée, se sentant "gravement atteint dans son honneur" et en "état d'infériorité" vis-à-vis du chien (le lévrier). Il décide d'une "guerre à mort".

-*L'élément déclencheur* : Le désir de vengeance et la décision du chacal de s'allier à l'hyène pour combattre le lévrier.

Les péripéties ou les actions : Le chacal fait alliance avec l'hyène. Le chacal met l'hyène au courant de son "infortune" et demande de l'aide. Ils surveillent le lévrier et planifient une attaque. Le jour propice, ils attaquent le lévrier

Le dénouement et la situation finale : Le lévrier, "noble gardien", périt par "un guet-apens ourdi par un frère et fut abattu par l'hyène du mal sur le bien, mais tempérée par une forme de justice divine ou naturelle incarnée par le lion qui punit la complice du crime. Le passage explique la disparition de l'altruisme et la persistance de la trahison.

8.3. Étude des Isotopies : les champs sémantiques récurrents : Isotopie de la vengeance et de l'honneur blessé : "ruminait ses aventures", "gravement
Isotopie de la ruse, de la trahison et de la lâcheté : "fit alliance", "hyène", "lâcheté", "guet-apens", "provocations", "abattu par l'hyène, bête sans honneur". Ce champ caractérise l'action du chacal et de son alliée.

L'Antithèse : marquée par les caractères paradoxaux, le "noble lévrier" et. "l'hyène, bête sans honneur". Notons encore la dualité de l'altruisme et. la rareté de l'altruisme (et la vengeance). L'honneur revendiqué par le chacal et ses actes déshonorants.

8.3. Les figures isotopiques

- **La Métaphore** : l'expression « qui ruminait ses aventures" exprime une métaphore de la réflexion intense et de la digestion mentale des événements passés. Dans le fragment : "gravement atteint dans son honneur", l'honneur est traité comme une entité physique pouvant être blessée. L'expression "guerre à mort" exprime une métaphore d'un conflit impitoyable et sans merci. "la malodorante bête" ici l'odeur est une métaphore de la réputation de l'hyène, de son caractère répugnant.

Le chacal, qui ruminait ses aventures, se jugeait gravement atteint dans son honneur. C'est inconcevable, se disait-il, qu'une faible femme soit allée solliciter une alliance au nom de Dieu et qu'elle n'ait trouvé son salut que dans la fuite ! Il aurait pu lui arriver n'importe quoi !

Entre le lévrier et moi, c'est désormais une guerre à mort. (Zella ,2010, p139)

- **La Synecdoque** « les pauvres animaux sans parole" : "Sans parole" caractéristique désigne les animaux en général, comme des créatures vulnérables et incapables de se défendre par le langage.

"un frère" désignant le chacal : "Frère" relation de parenté, est utilisé ici comme une synecdoque pour désigner un membre de la même communauté animale, mais aussi pour accentuer la trahison celui qui devrait être un allié devient un ennemi.

Ce conte est une tragédie de la trahison où l'honneur bafoué conduit à une vengeance avec une ruse vile. Le chacal blessé dans son orgueil, incarne la manipulation et l'alliance avec la bassesse. Le lévrier est la figure de la noblesse et de l'altruisme, est la victime sacrifiée symbolisant la fragilité de la bonté face au mal. L'hyène est la figure de la cruauté et de la lâcheté punie par une justice impitoyable du lion. La perte de l'innocence et la prévalence de la trahison ont rendu l'altruisme une vertu rare.

Le chacal est d'abord figure comme un être obsédé par la dignité blessée.

Ruminant ses aventures, se jugeait gravement atteint dans son honneur, ses aventures suggèrent une méditation profonde et amère sur ses échecs passés.

L'attente à son honneur est une figure de blessure narcissique, le poussant à l'action.

L'expression *Guerre à mort* c'est une figure de la détermination absolue et de l'intensité de sa soif de vengeance.

Son alliance avec l'hyène qui pour sa lâcheté est la dernière des créatures. Donc c'est une figure de l'ignominie pour atteindre un but. Cette gradation est une figure de la fausse intimité. Le chacal feint une relation étroite ; symbolisant sa manipulation de l'hyène pour ses propres fins.

Le chacal par sa ruse provoque le lévrier à son exécution, il est le cerveau derrière le meurtre, orchestrant la chute de son ennemi.

Le lévrier est la figure du noble défenseur et de la victime de la trahison

Noble lévrier, gardien des pauvres animaux sans parole. Le lévrier est idéalisé, figure comme un protecteur altruiste et désintéressé.

Le lion est la figure de la justice implacable ou de vengeance divine.

Le lion lui brisa les reins d'un coup de patte

Il apparaît ici comme une force de justice ou de vengeance. C'est une figure de la puissance punitive qui frappe l'hyène là où elle est plus vulnérable.

La scène est une figure de la désillusion. La mort du noble lévrier est présentée comme l'origine de la rareté de l'altruisme. C'est une vision pessimiste de la nature

Humaine ou animale suggérant que la trahison de l'innocence conduit à la prudence et à la méfiance généralisée. Donc, l'altruisme est une vertu perdue. Finalement dans ces passages il y a des différentes figures c'est la ruse, l'intelligence, de justice, de noblesse, de l'honneur.

Au cours de ce chapitre nous avons analysé la figure du chacal comme symbole de ruse de survie reprenant la marginalité sociale. L'image du chacal fonctionne comme une métaphore de la critique politique et sociale. Bref, le conte aborde des figures polysémiques de plusieurs démonstrations qui enrichissent l'interprétation sémiotique du recueil.

Conclusion générale

Au terme de notre travail qui est porté sur l'analyse sémiotique de l'œuvre *Le roman du chacal*, et qui avait pour but de répondre à la problématique avancée dans l'introduction : *À quel point la figure sémiotique du chacal peut-elle dénoncer les vices de la société dans le Roman de Chacal de Brahim Zella* ?

Notre thème de recherche évoque la dimension sémiotique de la figure du chacal dans le recueil. L'analyse sémiotique a permis de mettre en évidence la richesse symbolique de la figure du chacal dans un contexte postcolonial algérien. Loin de se réduire à un simple personnage animalier, le chacal incarne une ruse subversive, une médiation entre le monde du dominé et celui du dominant, ainsi qu'une profonde critique de la situation historique du peuple algérien.

À travers l'étude des signes associés au chacal nous avons montré comment Brahim Zella construit un discours critique masqué sous la fable animale. Cette lecture s'inscrit dans la lignée de l'analyse sémiotique.

Dans le premier chapitre qui s'intitule : *Cadre théorique et conceptuel* nous avons exposé dans un premier temps la biographie et la bibliographie de l'auteur, nous avons parlé de la littérature post coloniale. Dans un second temps, nous avons évoqué la question du conte berbère, ses spécificités, ses orientations et sa collecte . Dans un troisième temps nous avons abordé l'œuvre, son résumé, les conditions de sa production

Le deuxième chapitre nous l'avons consacré à l'analyse de notre corpus, nous avons analysé la figure du chacal à travers des échantillons illustratifs afin de vérifier nos hypothèses, dans cette partie nous avons tenté de comprendre la démarche utilisée par l'écrivain qui consiste à décrire la marginalisation sociale avec toutes ses différentes images.

Au cours de cette recherche nous avons essayé de mettre la lumière sur la figure sémiotique du chacal dans le recueil, et nous avons obtenu les résultats suivants :

- La figure du chacal est perçue comme symbole de ruse et de survie, représente la marginalité sociale.

- L'image du chacal est construite autour de thèmes dominants comme l'exclusion, la violence, ou l'adaptation.
- L'image de chacal fonctionne comme métaphore de la critique politique et sociale.

Ainsi, la figure du chacal est une entité symbolique construite dans l'œuvre par des procédés narratifs linguistiques et culturels, qui lui attribuent des factions symboliques multiples : ruse, contestation, critique sociale, sagesse marginale ou duplicité.

Dans ce recueil, la figure de chacal est construite à travers un symbolique et sémiotiques qui le dépassent en tant qu'animal. Le chacal y est une figure allégorique, incarnant la ruse et la finesse, mais aussi la condition de l'homme marginalisé qui recourt à la ruse non seulement pour survivre mais pour révéler les contradictions de la société.

L'auteur construire cette figure à l'aide de procédés narratifs et de personnification, le chacal est doté d'une voix, d'une conscience et d'un regard critique, il devient ainsi le porte-parole ironique de l'auteur une sorte de conscience moque de monde, ce personnage n'est jamais figé, il occupe tour à tour les rôles de critique de complice, on dévêtit, ce qui enrichit son potentiel symbolique et ouvre la voie à diverses interprétations.

Bibliographie

Corpus

Bruno Bettelheim, (1976) *Psychanalyse des contes de fées*, Robert Laffont,

Greimas (1966) *Sémantique structurale*, Librairie Larousse, Paris.

Lévi-Strauss, (1958) *Anthropologie structurale*, Plon, ,

Roland Barthes, (1957) *Mythologies*, Éditions du Seuil

Roman de chacal (1999) *Le Roman de Chacal* L'Harmattan

Brahim zellal, (2001) *Chacal ou la ruse des dominés*, . Aux origines du malaise culturel des intellectuels algériens, Éditions La Découverte & Syros, Paris

Vladimir Propp, (1928) *Morphologie du conte*, Paris : Seuil.

Ouvrages littéraires

- Rodrigue Homero Saturnin Barbe (2020) *Les traditions orales en Afrique Les arts du spectacle dans l'Afrique subsaharienne - 1*
- Michel VALIER, (1979), *Le conte populaire. Approche socio-anthropologique*, Paris, Armand Colin.
- Mouloud Mammeri, (1972) *Tajerrumt n tmazight*, (Grammaire de tamazight),
- Paul Delarue, (1957) *Le Conte populaire français*, Maisonneuve Et Larose

Ouvrages théoriques et critiques

- Per Aage Brandt, (2018), *Qu'est-ce que la sémiotique ? Une introduction à l'usage des noninités courageux*, actes sémiotiques Numéro 121.

Ressources en ligne

Traduction française (1970)

Dictionnaire

Traduction française (1970)

Résumé

Le présent travail porte sur l'analyse sémiotique de l'œuvre Le roman du chacal de Brahim Zellel, et qui avait pour but l'étude de la dimension sémiotique de la figure du chacal dans le recueil. L'analyse sémiotique a permis de mettre en évidence la richesse symbolique de la figure du chacal dans un contexte postcolonial algérien. Loin de se réduire à un simple personnage animalier, le chacal incarne une ruse subversive, une médiation entre le monde du dominé et celui du dominant. Sa figure est perçue comme symbole de ruse et de survie, représente la marginalité sociale et fonctionne comme métaphore de la critique politique et sociale.

Mots clés : analyse sémiotique, figure, chacal, ruse, marginalité sociale

ملخص

تناول هذا العمل التحليل السيميائي لرواية "رواية ابن آوى" لبراهيم زلال، والذي هدف إلى دراسة البعد السيميائي لشخصية ابن آوى في المجموعة. وقد كشف التحليل السيميائي عن الثراء الرمزي لشخصية ابن آوى في السياق الجزائري ما بعد الاستعمار. بعيداً عن كونه مجرد شخصية حيوانية، يجسد ابن آوى المكر الثوري، وسيطاً بين عالم المهيمن عليه وعالم المهيمن. تُعتبر شخصيته رمزاً للمكر والبقاء، وتمثل الهامشية الاجتماعية، وتعمل كاستعارة للنقد السياسي والاجتماعي .

الكلمات المفتاحية: التحليل السيميائي، شخصية، ابن آوى، مكر، الهامشية الاجتماعية

Abstract

This study focuses on the semiotic analysis of Brahim Zellel's The Jackal's Tale, aiming to explore the semiotic dimension of the jackal figure in the collection. The semiotic analysis highlights the symbolic richness of the jackal in a postcolonial Algerian context. Far from being merely an animal character, the jackal embodies subversive cunning, serving as a mediator between the dominated and the dominant worlds. Its figure is perceived as a symbol of trickery and survival, representing social marginality and functioning as a metaphor for political and social critique.

Keywords: semiotic analysis, figure, jackal, cunning, social marginality.